P2 5343

Tome VII 1972 Fasc. 8

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

(Publication trimestrielle)

45, rue de Buffon

PARIS-V°

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

DIRECTEUR : Jean Bourgogne

COMITE DE DIRECTION : G. Bernardi, Dr H. Cleu, C. Herbulot, H. Marion, H. Stempffer, H. de Toulgoët, P. Viette.

ABONNEMENTS

(Quatre fascicules)

France, Union française, Communauté européenne ..... **35 F**
Etranger ..... **45 F**

Versements à adresser impersonnellement à la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, 75005 Paris ; compte chèques postaux : Paris 17 476 09.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier.

ANNEES ANCIENNES

France ..... **30 F**
Etranger ..... **35 F**
Port en sus

COMITE DE DETERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Macropsychides éthiopiennes : J. Bourgogne, Muséum d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, Paris V^e^.

Pterophoridae pal. : L. Bigot, Biologie Générale, Faculté des Sciences de Saint-Jérôme, Marseille, 13^e^ (B.-du-R.).

Zygaenidae du globe, notamment Procris : F. Dujardin, 25, rue Guiglia, Nice (A.-M.).

Noctuidae Quadrifides pal. : C. Dufay, 18, avenue Paul-Doumer, 69-Chaponost.

Arctiidae pal. et éthiopiens : H. de Toulgoet, 25, rue de la Bienfaisance, Paris, VIII^e^.

Attacidae pal. et éthiopiens : P.C. Rougeot, 45, rue de Buffon, Paris, V^e^.

Attacidae américains : C. Lemaire, 17, rue d'Edimbourg, Paris 8^e^.

Parnassiinae : C. Eisner, Den Haag, Kwekerijweg, 5, Pays-Bas.

Pieridae et *Lycaenidae* pal. ; *Pieridae, Nymphalidae, Danaidae* éthiopiens : G. Bernardi, 45, rue de Buffon, Paris V^e^.

Lycaenidae éthiopiens et néarctiques : H. Stempffer, 4, rue Saint-Antoine, Paris, IV^e^.

Nymphalidae sud-amér. : H. Descimon, Lab. de Zoologie, E.N.S., 46, rue d'Ulm, Paris 5^e^.

Satyridae d'Afrique tropicale : M. Condamin, I.F.A.N., Dakar, Sénégal.

Pz 5943

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

Tome VII **1972** **Fasc. 8**

SOMMAIRE

AVIS AUX ABONNÉS 337

Ch. BREVIGNON. *Lycaena alciphron* ab. *diniensis* Obth. [*Lycaenidae*] 338

F. FERNANDEZ-RUBIO et M.R. GOMEZ-BUSTILLO. Les Rhopalocères et Zygènes de la Sierra Nevada 339

E. DE LAEVER. Dix jours de chasse en Côte-d'Or 346

H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL. Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (esquisse zoogéographique et liste des espèces) (suite) 351

P. LERAUT. Note sur sept bonnes journées lépidoptériques en 1971 365

M. DEVARENNE. Contribution à l'étude des Lépidoptères de l'Ardèche méridionale (suite) 369

Cl. DUFAY. Bibliographie 371

J.C. WEISS. Saison 1971 dans le Sud-Est [*Rhopalocera*] 373

ERRATUM 373

P. LEMANS. Juillet dans la haute vallée du Verdon [*Rhopalocera*] 374

Ph. TOUFLET. Considérations sur l'aberration *excessa* de *Pyronia tithonus* [*Nymphalidae Satyrinae*] 377

E. DE LAEVER. *Herminia tenuialis* Rebel en Côte d'Or [*octuidae*] 380

LISTE DES TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome VII 381

TABLE DES MATIERES du tome VII 381

AVIS AUX ABONNÉS

Les circonstances d'ordre économique, connues de tous, nous obligent à élever le montant de l'abonnement, qui est porté à :

35 F pour la France, Union française, Communauté européenne.

45 F pour l'étranger.

D'autre part, nous prions instamment nos abonnés fidèles de bien vouloir nous adresser leur renouvellement *dès le début de l'année*, ce qui facilitera le travail ingrat de notre secrétariat. *Alexanor* les en remercie à l'avance.

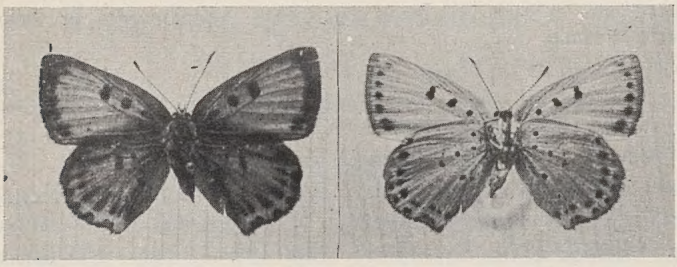
BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

LYCAENA ALCIPHRON AB. *DINIENSIS* OBTH.

[LYCAENIDAE]

par Ch. BRÉVIGNON

Cette « aberration » a été décrite et figurée par Ch. OBERTHUR (*Et. Lép. comparée*, IV, 1910, p. 114 et pl. XXXVIII, fig. 245) ; la courte description s'applique certainement au seul ♂, bien que l'auteur ne le précise pas, et l'excellente figure est aussi celle d'un ♂. Il n'est donc pas sans intérêt de décrire un exemplaire ♀ de cette forme, capturé par moi-même à Savines, camping G.C.U., 800 m d'altitude (Hautes-Alpes), le 30-7-1970.



Envergure 36 mm ; longueur de l'aile antérieure 18 mm.

FACE DORSALE. Même couleur que *L. alciphron gordius* Sulzer. *Aile antérieure.* Points noirs de la série postmédiane absents ; autres points comme chez *L.a. gordius.* Tache noire de l'aire basale étendue sous A1, le long du bord interne.

Aile postérieure. Voile gris brun très léger. Points de la série postmédiane absents ; ceux de l'aire submarginale allongés, disposés en rayons. Bande noire le long de M1, faisant apparaître une tache de la couleur fondamentale à l'apex.

FACE VENTRALE. *Aile antérieure.* Dégradé du jaune à l'orange depuis la base jusqu'au bord externe. Points noirs de la série submarginale bien tranchés sur fond orange clair ; même répartition que sur la face dorsale.

Aile postérieure. Même couleur que chez *L. a. gordius.* Deux petits points noirs médians présents, le troisième absent ; points postmédians également absents ; ceux de la rangée subterminale non soulignés de blanc.

Je remercie M. G. BERNARDI pour ses utiles conseils.

LES ROPHALOCÈRES ET ZYGÈNES DE LA SIERRA NEVADA

par le Dr Fidel Fernandez-Rubio et le Dr Miguel R. Gomez-Bustillo

Pour parler de la « Pénibétique » et de son exceptionnelle richesse en Lépidoptères, il faut placer le lecteur dans le cadre géologico-botanico-météorologique le plus intéressant d'Espagne. Pour y parvenir les auteurs ont divisé cette note en deux parties fondamentales :

1. Généralités sur la Sierra.

2. Catalogue ordonné des Rhopalocères de la Sierra Nevada, véritables bijoux d'une collection d'Europe.

Presentation descriptive

Ce que l'on nomme le Massif Pénibétique est un ensemble de montagnes érigées parallèlement à la côte d'E.N.-E. en O.S.-O. Ses limites au Nord sont nettes : « la hoya » du Guadalquivir. Celles du Sud ne le sont pas moins : la côte méditerranéenne et au S.O. « la Sierra de Parapanda » et la « vega de Granada » ; ses limites orientales sont moins nettes, car elles se confondent avec celles de la Sierra de Filabres, trait d'union avec le système ibérique, qui s'étend jusqu'à Reinosa, dans la province de Santander et sert de ligne de partage entre la Méditérranée et l'Atlantique.

Pour en faciliter sa description, la Sierra Nevada peut être divisée en trois régions ou secteurs :

1. La région occidentale, qui s'étend du Picacho de Veleta au Cerro del Caballo, au dessus du Lanjaron (pratiquement toujours au dessus de 3.000 m), formée d'une crête dirigée au début d'O. au S.-O., entre le Picacho et Tajos Altos, ensuite franchement vers le S.-O. jusqu'au Cerro del Caballo.

2. La région centrale, énorme amphithéâtre surplombant la source du Génil, dont l'immense vallée s'étire dans la Loma del Calvario et aboutit à la Loma de San Juan vers l'O. Elle est ainsi verrouillée au S.-E. par le Mulhacen, tout en restant ouverte vers le N.-O. pour laisser passer le fleuve entre les crêtes.

3. La région de l'Est, qui forme un léger arc onduleux où dominent de vastes plaines et des dômes, aux environs de 2.500 m d'altitude.

Dans la hiérarchie des sommets de la Sierra Nevada, le Mulhacen est l'inaccessible grand seigneur glacé de la Montagne et le point le plus haut de la péninsule Ibérique (3.481 m). A proximité, tel un calife feudataire, s'élève le Picacho de Veleta (3.428 m) tandis que sur des trônes de moindre importance l'on peut admirer le trio des rois tributaires : l'Alcazaba, le Cerro del Caballo, le Puntal de Vacares. Plus bas, on trouve, également couverts de neige, les Tajos Altos, le Ceno de los Machos, et le Pico del Cuervo. Enfin, aux confins du domaine, montant une garde

vigilante, on voit le Cerrajon de Murtas, le Jabalcon, los Dientes de la Vieja, le Dornajo ...

Quoique le Veleta ne soit pas le point culminant de la Sierra, il constitue, sans contredit, le meilleur observatoire pour contempler la Penibética. Devant les yeux s'étend toute la Sierra Nevada, du levant à l'occident, dans une ligne sinueuse de vingt lieues de longueur. Toute la Penibética : de la Serrania de Ronda aux confins de Murcie et d'Albacète ! Toute l'antique Bétique enfin du Penon de Gibraltar aux montagnes d'Orihuela et des Sombras de la Sierra Morena jusqu'aux pics africains de la Sierra Nevada marocaine !... le parfum des sauges et du romarin embaume l'air pur des cimes ; les gentianes et les orchidées qui vivent dans les fentes des rochers apparaissent entre les fougères et les conifères ; les taches pourpres de la digitale colorent l'ardoise du sol, la transformant en un tapis polychrome déroulé au pied de la masse grise de la montagne.

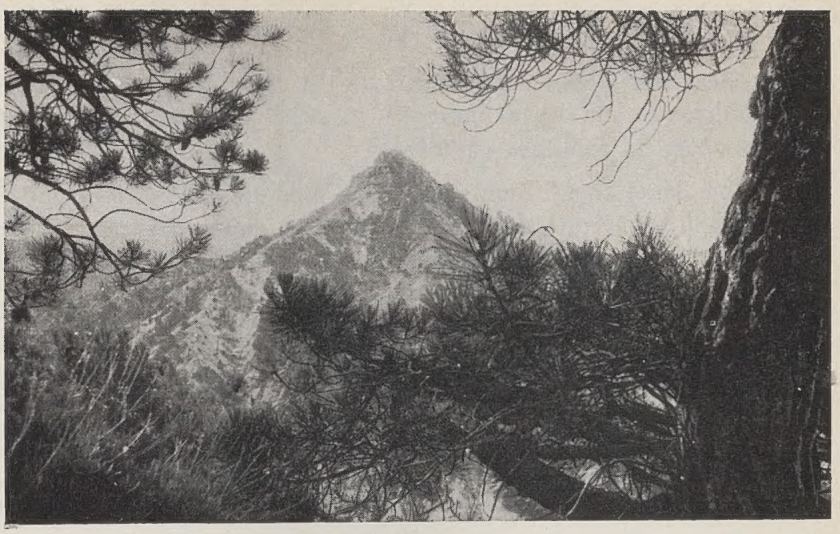
Sur les pentes, rochers et défilés riches de minéraux, de sédiments et de scories, des carrières de toutes couleurs des ponts de glace sur l'eau, de petites prairies arrosées où viennent paître les caprins de la montagne.

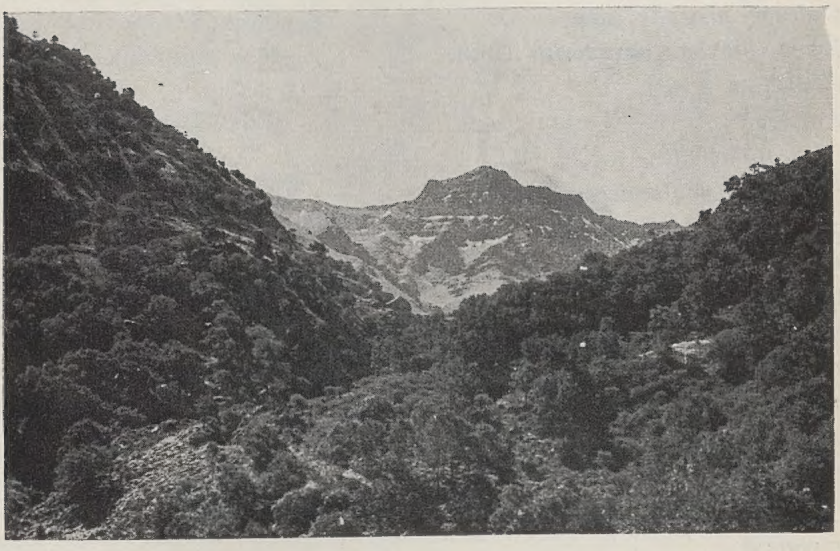
L'on date la chaîne du tertiaire, époque au cours de laquelle se formèrent les montagnes les plus élevées. Partout des traces d'alluvions primitives, des sillons et des plis profonds, des précipices, des défilés, des moraines et des rocailles ...

Tous les climats de la terre se donnent rendez-vous dans ce vaste panorama. En haut, dans la région des neiges éternelles, vivent des fougères boréales. Quelques taches obscures dénoncent plus bas encore des bois de chênes, de châtaigniers et de noyers ; certaines plaines semées de seigle alternent avec les champs de pommes de terre et de maïs, puis viennent la zone horticole et enfin près de la mer les plantations de canne à sucre bordées par celles de patates douces, de bananiers et de cotonniers.

L'on ne peut traiter sérieusement des Lépidoptères d'une région donnée sans mentionner leurs biotopes, dépendant étroitement des formations géologiques et de la richesse botanique. Pour la géologie de la Sierra Nevada de Grenade au monolithe du Veleta, l'on commence par une formation quaternaire à base d'un ciment argileux de couleur rougeâtre, mais après le Rio Aguas Blancas, on pénètre en pleine formation de gonfolite miocène cimentée de sable mêlé — selon les endroits — de mica, d'argile, de calcaire, de craie granatifère ...

Ensuite la botanique... Dans la Sierra Nevada sur les hauteurs, beaucoup d'espèces sont voisines de celles qui croissent aux plus hautes altitudes dans le Nord de l'Europe. Ici vivent en effet : *Eryngium glacialis, Erigeron frigidum, Viola nevadensis, Plantago nivalis, Artemisia granatensis, Thymus granatensis, Gentiana glacialis, Anthericum baeticum, Sempervivum montanum, Erodium, Arenaria pungens, Alchemilla alpina, Papaver pyrenaicum*, entre autres plantes d'altitude.





En haut, Valle del Real. Au centre, l'Alcazaba (zone moyenne).

En bas, Pico del Trevenque (zone moyenne).

Photo Dr. Fidel Fernandez-Rubio.

Catalogue des Rhopaloceres de la Sierra Nevada

A l'intérieur du massif montagneux de la Sierra Nevada on distinguera trois zones afin de délimiter la répartition altitudinale des différentes espèces de papillons énumérées :

- La zone basse (Z.B.), qui s'étend du pied de la Sierra jusqu'à la Mer Méditerranéenne, avec des cultures de canne à sucre, de bananiers, de tabac, de coton, d'agrumes et de blé.
- La zone moyenne ou intermédiaire (Z.M.), située entre 1 000 m et 2 000-2 500 m, avec des cultures, du seigle et de nombreux arbres : noyers, chênes et châtaigniers.
- La zone haute (Z.H.), de 2 000 m aux cimes, commençant avec les « Sabinas » et dont les étoiles des neiges, gentianes, violettes, pensées alpines, renoncules des hauteurs et lichens sont des plantes caractéristiques.

	Z.B.	Z.M.	Z.H.
Hesperiidae			
Erynnis tages cervantes Grasl.	+	+	
Carcharodus marrubii Rbr.	+	+	
C. lavatherae australissima Vrty.	+	+	
C. alceae australis Zeller	+		
Pyrgus carthami nevadensis Obth.	+	+	
P. fritillum Schiff.			+
P. malvae L.	+	+	
P. serratulae Rbr.		+	
P. alveus insigniamiscens Vrty		+	
Spialia sertorius Hffmgg.	+	+	
Sloperia proto O.	+	+	
Thymelicus sylvestris iberica Tutt		+	+
Th. lineola hemmingi Rom.	+	+	
Th. actaeon Rott.	+	+	
Hesperia comma hibera Vrty.		+	+
Ochlodes venata Brem. et Grey		+	+
Parnara nostrodamus F.	+		
Lycaenidae			
Laeosopis roboris lusitanica Stgr.		+	
L. r. higginsi Agjo.		+	
Callophrys rubi fervida Stgr.	+	+	
Strymonidia spini andalusica Ld.	+	+	
S. ilicis Esp.		+	

	Z.B.	Z.M.	Z.H.
S. esculi Esp.		+	
Quercusia quercus ibera Stgr.		+	
Tomares ballus F.	+		
Lycaena alciphron granadensis Ribbe			+
L. phlaeas aestivus Zeller	+	+	
Lampides boeticus L.	+	+	+
L. pirithous L.		+	+
Tarucus theophrastus F.	+		
Zizeeria knysna Trim.	+	+	
Glaucopsyche abencerragus Pier.	+	+	
G. baton panoptes Hb.	+	+	
G. melanops algirica Heyner-Rühl	+	+	
G. alexis Poda	+	+	
Iolana iolas O.	+	+	
Celastrina argiolus mauretanica Roths.	+	+	
Cupido minimus Fuessl.	+	+	
C. sebrus Hb.	+	+	
C. lorquini H.S.		+	
Plebejus argus hypochiona Rbr.		+	
P. semiargus transiens Melcon		+	
P. s. montana Meyer-Dür		+	
P. pylaon hespericus Rbr.		+	
P. idas nevadensis Obth.		+	+
P. glandon zullichi Hemming			+
P. icarus bellicarius Bryk	+	+	+
P. golgus Hb.			+
P. amandus tova Higgins		+	+
P. nivescens Kef.		+	
P. escheri roseonitens Obth.			+
P. albicans penuelaensis Ribbe		+	
P. bellargus alfacariensis Ribbe	+	+	
P. cramera subcramera Vrty.	+	+	
P. agestis montensis Vrty.		+	+
P. ramburi Vrty.			+
NYMPHALIDAE			
Libytheinae			
Libythea celtis Fuessl.	+	+	
Satyrinae			
Pararge aegeria L.	+	+	+
P. megera vividissima Vrty.	+	+	
P. maera nevadensis Obth.		+	+
Coenonympha dorus andalusiaca Ribbe		+	
C. pamphilus lyllus Esp.	+	+	
Melanargia lachesis Hb.	+	+	+

	Z.B.	Z.M.	Z.H.
M. occitanica Esp.	+	+	
M. ines Hffmgg.		+	
Hipparchia alcyone vandalusiaca Obth.		+	+
H. semele subcinerea Ribbe		+	+
Neohipparchia statilinus musaius Frhst.		+	
N. s. allionia F.		+	
Pseudotergumia fidia paleia Frhst.		+	+
Brentesia circe hispanica Spul.	+		
Arethusana arethusa boabdil Rbr.		+	
Satyrus actaea nevadensis Ribbe		+	+
S. a. podarcina Frhst.		+	
Chazara briseis meridionalis Stor.			+
Pseudochazara hippolyte williamsi Rom.		+	+
Hyponephele lycaon macrophthalma Fshst.		+	+
H. lupinus najera Frhst.		+	+
Pyronia tithonus decolorata Frhst.		+	+
P. cecilia marcia Frhst.	+	+	
P. bathseba amyclas Frhst.	+	+	
Maniola jurtina L.	+	+	
Erebia hispania Butl.			+
Nymphalinae			
Charaxes jasius L.	+		
Vanessa atalanta L.	+	+	+
V. cardui L.	+	+	+
Aglais urticae L.		+	+
Nymphalis polychloros L.	+	+	
Polygonia c-album Esp.		+	
Euphydryas desfontainii baetica Rbr.	+	+	
Eu. aurinia ibera Obth.	+	+	
Mellicta deione nevadensis Obth.	+	+	
M. d. nitida Obth.	+	+	
M. athalia celadussa Frhst.		+	
M. parthenoides veletaensis Ribb.		+	+
Melitaea didyma occidentalis Stgr.		+	
M. phoebe occitanica Stgr.	+	+	
M. ph. bethunebakeri Sag.	+		
Issoria lathonia L.	+	+	
Fabriciana niobe altonevadensis Reisser			+
F. adippe chlorodippe H.S.		+	+
Mesoacidalia aglaja L.		+	+
Damora pandora Schiff.	+	+	
PIERIDAE			
Leptidea sinapis L.	+	+	
L. s. colladoi Fdz-Rubio		+	

	Z.B.	Z.M.	Z.H.
Aporia crataegi rutae Bryk	+	+	
Pieris brassicae verna Zeller	+	+	+
P. rapae meridionalis Rühl-Eyner	+	+	
P. napi dubiosa Röber	+	+	
Pontia daplidice L.	+	+	
Euchloe ausonia alhambra Ribbe	+	+	
Eu. belemia Esp.	+	+	
Eu. tagis granadensis Ribbe	+	+	
Anthocharis cardamines meridionalis Vrty.	+	+	
A. euphenoides andalusica Ribbe	+	+	
Zegris eupheme meridionalis Led.		+	
Colias australis alfacariensis Ribbe	+	+	
C. croceus Fourcr.	+	+	
Gonepteryx rhamni meridionalis Vrty.	+	+	
G. cleopatra europaea Vrty.	+	+	
Colotis evagore nouna Lucas	+		
PAPILIONIDAE			
Papilio machaon hispanicus Eller	+	+	+
Iphiclides podalirius feisthameli Dup.	+	+	+
Zerynthia rumina andalusica Stich.	+	+	
Z. r. petheri Rom.			+
Parnassius apollo nevadensis Obth.			+
ZYGAENIDAE			
Zygaena sarpedon bethunei Rom.		+	
Z. s. hispanica Rbr.		+	
Z. faustina baetica Rbr.	+		
Z. hilaris aphrodisea Bgff.	+	+	
Z. felix Obth.			
Z. occitanica vandalitia Bgff.		+	
Z. carniolica Scop.		+	
Z. rhadamanthus alfacariensis Reiss		+	
Z. lavandulae alfacarica Tremw.		+	
Z. nevadensis Rbr.		+	
Z. trifolii agustiniana Fdz.		+	
Aglaope infausta L.	+	+	+

En résumé l'on a recensé dans cette sierra 117 espèces de Rhopalocères (55 % des papillons diurnes d'Espagne), au nombre desquelles plusieurs endémiques (*lorquini* et *golgus*, outre de nombreuses sous-espèces) ; il en est de même pour les Zygènes, Hétérocères fréquemment capturés avec les Lépidoptères diurnes et figurant par conséquent dans notre liste.

Traduction Bernard BUREL

DIX JOURS DE CHASSE EN COTE D'OR

par Edmond De Laever

La petite ville de Pontailler-sur-Saône, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Dijon, s'étend sur la rive droite du fleuve. Elle se heurte à des collines peu élevées où s'est installé un quartier résidentiel, le Mont Ardoux. Quoique la ville soit éclairée au moyen de lampes à vapeur de mercure, le résultat de dix jours de chasse à mi-côte du Mont Ardoux a permis la capture d'un si grand nombre d'espèces qu'il nous a paru intéressant d'en publier la liste, y compris les espèces les plus communes.

La lampe utilisée fut une ampoule de 125 Watts à vapeur de mercure. Les insectes ont été récoltés du 20 au 30 juin 1970.

Roeselia strigula Sch. (1 ex.)
Comacla senex Hb.
Philea irrorella L.
Miltochrista miniata Forster
Tyria jocobaeae L.
Diacrisia lubricipeda L.
D. lutea Hfn.
D. purpurata L.
Arctia caja L.
Atolmis rubricollis L.

Actinotia polyodon Cl.
Scotia ipsilon Hfn.
S. exclamationis L.
Axylia putris L.
Ochropleura plecta L.
Noctua pronuba L.
N. fimbriata Schreber
Amathes c-nigrum L.
A. triangulum Hfn.
Anaplectoides prasina Schiff.
Mamestra brassicae L.
Discestra trifolii Hfn.
Polia hepatica Cl.
P. nebulosa Hfn.
Mamestra contigua Schiff.
M. w-latinum Hfn.
M. persicariae L.
M. oleracea L.
Hadena perplexa Schiff.
H. compta Schiff.
Luperina leucophaea Schiff.
Mythimna conigera Schiff.
M. turca L.

M. albipuncta Schiff.
M. impura Hb.
M. pallens L.
M. comma L.
Cucullia umbratica L.
Allophyes oxyacanthae L.
Rusina ferruginea Esp.
A. lithoxylaea Schiff.
A. sublustris Esp.
A. monoglypha Hfn.
A. crenata Hfn.
A. anceps Schiff.
A. ophiogramma Esp.
Euplexia lucipara L.
Oligia strigilis L.
O. fasciuncula Haw.
Phlogophora meticulosa L.
Moma alpium Osbeck
Craniophora ligustri Schiff.
Apatele strigosa Schiff.
A. psi L.
A. tridens Schiff.
A. alni L.
A. rumicis L.
A. auricoma Schiff.
A. aceris Hb.
A. leporina L.
A. megacephala Schiff.
Hoplodrina alsines Brahm
Agrotis venustula Hb.
Charanyca trigrammica Hfn.
Cosmia pyralina Schiff.
Eustrotia candidula Schiff.
Eu. uncula Clerck
Lithacodia deceptoria Scop.
Earias vernana Hb.
E. chlorana L.
Hylophila bicolorana Fuessly
Chrysaspidia festucae L.
Autographa pulchrina Haw.
Au. gamma L.
Plusia chrysitis L.
Unca tripartita Hfn.
Nycteola siculana Fuchs
Catephia alchymista Schiff.
Acontia luctuosa Esp.
Asticta pastinum Tr.
Rivula sericealis Scop.

Laspeyria flexula Schiff.
Colobochila salicalis Schiff.
Parascotia fuliginaria L.

Dasychira pudibunda L.
Arctornis l-nigrum Mueller
Stilpnotia salicis L.
Callimorpha dominula L.

Herse convolvuli L.
Hyloicus ligustri L.
Mimas tiliae L.
Sphinx ocellata L.
Pergesa elpenor L.
P. porcellus L.

Habrosyne derasa L.
Thyatira batis L.
Palimpsestis ocularis L.

Dicranura vinula L.
D. erminea Esp.
Stauropus fagi L.
Hoplitis milhauseri F.
Gluphisia crenata Esp.
Pheosia tremula Clerck
Ph. dictaeoides Esp.
Notodonta dromedarius L.
N. ziczac L.
Pterostoma palpina L.
Lophopteryx cuculla Esp.
Phalera bucephala L.
Pygaera pigra Hfn.
P. curtula L.

Abraxas grossulariata L.
Lomaspilis marginata L.
Bapta temerata Schiff.
Lomographa cararia Hb.
Cabera pusaria L.
Campaea margaritata L.
Angerona prunaria L.
Ourapteryx sambucaria L.
Opisthograptis luteolata L.
Semiothisa alternaria Hb.
Biston betularia L.
Peribatodes rhomboidaria Schiff.
Cleorodes lichenaria Hfn.

Boarmia roboraria Schiff.
B. punctinalis Scopoli.
Ectropis extersaria Hb.
Ematurga atomaria L.
Semiothisa artesiaria Schiff.
S. clathrata L.
Siona lineata Scopoli
Philereme vetulata Schiff.
Eulithis testata L.
Eu. pyraliata Schiff.
Cidaria fulvata Forster
Coenotephria ocellata L.
Thera variata Schiff.
Chroroclysta truncata Hfn.
Xanthorhoe fluctuata L.
X. ferrugata Clerck
Calostigia pectinataria Knoch.
Catarhoe rubidata Schiff.
C. cuculata Hfn.
Costaconvexa polygrammata Bkh.
Mesoleuca albicillata L.
Melanthia procellata Schiff.
Epirrhoe tristata L.
E. rivata Hb.
Hydriomena furcata Th.
Asthena albulata Hfn.
Chroroclystis coronata Hfn.
Calliclystis rectangulata L.
Horisme tersata Schiff.
Calothysanis amata L.
Scopula immorata L.
Scopula immutata L.
Scopula ornata Scopoli.
Cyclophora albipunctata Hfn.
C. orbicularia Hb.
C. annulata Schulze
C. porata L.
C. punctaria L.
Comibaena pustulata Hfn.
Hemithea aestivaria Hb.
Hemistola chrysoprasaria Esp

Cossus cossus L.
Zeuzera pyrina L.

Malacosoma neustria L.
Macrothylacia rubi L.

Gastropacha quercifolia L.
Odonestis pruni L.

Cochlidion limacodes Hfn.

Parmi les captures, je note l'abondance d'*Eustrotia candidula* dont la répartition en France d'après le catalogue Lhomme se limite au centre de la France, ainsi que l'abondance de *Lomographa cararia* alors que, les années précédentes, ces espèces étaient rares.

La chasse au même endroit en mars-avril puis en juin-juillet-août a permis la capture d'une quinzaine d'espèces d'*Eupithecia.*

Au printemps :
abbreviata Stephens. Très abondant.
dodoneata Gn.
irriguata Hb.
insigniata Hb. Un exemplaire le 18-IV-66, un autre le 21-IV-71.

En été :
laquearia H.S. Un exemplaire le 20-VI-70, plusieurs en août 1966, 1969, 1970.
virgaureata Doubleday. Commun en juin et en seconde génération en août ; deux exemplaires déjà le 21-IV-1971
castigata Hb.
plumbeolata Haworth
valerianata Hb.
inturbata Hb. Trois exemplaires en août 1970
assimilata Doubleday
absinthiata Clerck
succenturiata L.
centaureata Schiff.
vulgata Haworth
selinata H.S. Un exemplaire le 20-VI-70.

D'autres captures en France méritent d'être signalées :
Stygia australis Latreille à Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) le 20 juillet 1965 ; le temps était maussade et en atteignant le plateau au nord du défilé, j'ai trouvé cette espèce accrochée sous une fleur.

Erastria viridisquama Guenée. Un exemplaire butinant le jour à Saint-Pons (Hérault) le 27 juillet 1958 ; j'avais capturé un couple de cette espèce également le jour à Riano en Espagne le 29 juillet 1961.

Edmond de Laever, 171, rue de Fragnée, Liège, Belgique

LES LÉPIDOPTÈRES DE LA GAUME FRANCO-BELGE
(ESQUISSE ZOOGÉOGRAPHIQUE ET LISTE DES ESPÈCES)

(Suite)

par Henri Heim de Balsac et Marcel Choul

Remerciements. Avant de présenter la liste des espèces de la Gaume, il nous reste l'agréable devoir de remercier les collègues qui nous ont dispensé inlassablement conseils et avis, et aidé dans la détermination des cas délicats : MM. L. Bigot, J. Bourgogne, Ch. Boursin, C. Dufay, C. Herbulot, E. Janmoulle, A. Legrain, H. Marion, P. Rosman, H. de Toulgoet, P. Viette. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

LISTE DES ESPECES

Nous avons adopté la classification générale proposée par J. Bourgogne dans le Traité de Zoologie de P.P. Grassé.

A l'intérieur des différents groupes la taxinomie et la nomenclature sont celles préconisées par les auteurs modernes classiques : Boursin, Dufay, Dujardin, Herbulot,... En ce qui concerne les Pyraloïdes nous avons suivi les classifications proposées par Bigot et Marion. Deux buts ont présidé à l'élaboration du présent travail :

En premier lieu et naturellement nous avons essayé d'établir un inventaire aussi complet que possible des espèces existant en Gaume, telle que cette région a été définie (voir *antea*, p. 261-275) ; toutefois nous indiquons également un certain nombre d'espèces qui atteignent les abords immédiats de la zone envisagée, notamment en Woëvre et sur les hauts de Meuse. Une prospection plus poussée de la Gaume française y révèlerait peut-être leur présence.

Notre second but était non pas un dénombrement chiffré des espèces — qui eût exigé un travail en équipe avec le secours de nombreux pièges permanents — mais une appréciation au moins générale des densités respectives des différentes espèces. C'est là le premier travail d'approche pour qui veut poursuivre des recherches d'écologie et de biogéographie. Mais dès l'abord se présente la difficulté de traduire les différences existant dans les densités des différentes espèces. Certes la majorité des éléments fauniques est constituée de formes peu sensibles aux conditions écologiques (eurytopes) et partout largement répandues en maintes régions, avec des effectifs très fournis. De telles espèces ne devraient comporter aucun commentaire et se suffire de qualificatifs banaux tels que « commun », « assez commun », « très commun ». Toutefois parmi ces

« banalités » il en est qui peuvent être affectées de densités différentes selon que l'on envisage la Gaume belge (infraliasique) ou la Gaume française (supraliasique). Il est utile d'indiquer ces différences. Par ailleurs certains auteurs ont apprécié de façon fort inexacte les densités d'un bon nombre d'espèces en Gaume belge ; nous pensons essentiellement au « Catalogue monographique des Lépidoptères du pays gaumais » publié en 1957-59 par J. Van Schepdael et R. Bracke ; cet ouvrage, affligé d'un titre abusif, a été rédigé prématurément, avant les recherches intensives de la dernière décade ; il est riche d'inexactitudes et nous a demandé force rectifications, même en ce qui concerne les « espèces banales ».

Quant aux Lépidoptères considérés par les différents auteurs comme « rares » ou « très rares », il est beaucoup plus difficile de traduire leurs densités en termes brefs car l'échelle de variation peut être considérable : telle espèce n'a été prise qu'une fois en dix ans, telle autre ne se rencontre qu'une seule fois par saison, d'autres se voient au nombre de 10 ou 20 chaque année. Toutes sont rares si on compare leurs densités respectives à celles d'espèces banales attirées par milliers aux mêmes sources lumineuses ! Mais il est presque impossible de traduire par un mot, ou même par un binôme, les différents paliers de cette « échelle des raretés ».

Cl. Dufay a proposé une règle précise d'évaluation de fréquence en comptant exactement le nombre d'individus de chaque espèce se présentant chaque nuit à une même source lumineuse et cela pendant x années. Mais cette technique n'est réellement valable que pour une seule source lumineuse, toujours identique à elle-même, située en un même point de l'espace et toujours selon la même orientation. Or dans le cas de la Gaume nous sommes tenus d'utiliser les résultats obtenus par une pléiade d'entomologistes belges, nantis de sources attractives diverses et opérant tantôt en plein air (où beaucoup de Lépidoptères ne peuvent être comptés), tantôt dans des chambres-pièges. D'ailleurs Dufay, lorsqu'il s'agit d'espèces à très faible densité, se résout à indiquer le nombre de captures « rares » effectuées au cours de plusieurs années de chasse. C'est le système que nous avons adopté, laissant au lecteur le soin d'appliquer le qualificatif qu'il jugera le plus approprié.

De même nous pensons utile de fournir, pour les espèces à faible densité, certaines dates de rencontre ainsi que le nom de l'observateur, ce dernier point afin de pouvoir juger de l'exactitude de la détermination. Bien entendu les localités seront indiquées elles aussi ; celles de la zone belge sont suffisamment connues et marquées sur la carte pour que chacun s'oriente. Quant à celles de la zone française elles se réduisent à deux, si l'on ne tient compte que des recherches systématiques : Buré d'Orval, dans la vallée du Dorlon d'une part, le Moulin Batin, dans la vallée de la Chiers d'autre part. Il n'est pas inutile de préciser les distances qui séparent chacun de ces deux points de la frontière belge, J. Van Schepdael ayant fourni à plusieurs reprises des chiffres fantaisistes : le Moulin Batin situé dans la même vallée que Torgny, avec une orien-

tation semblable, à proximité à la fois d'un brometum, d'un biotope marécageux, d'une végétation ripicole et d'une lisière forestière, se trouve à vol d'oiseau à 4.200 mètres de la « Cambuse » de Torgny et non pas à 8 kilomètres comme l'indique l'auteur belge. Quant à Buré il se situe, inséré entre les boisements de sa vallée froide, à 2.000 mètres du point le plus proche de la frontière, c'est-à-dire le « Trou la Roue » (Guéville) ou bien à 3.000 mètres de la « Cambuse » d'Allondrelle (bois de la Côte). En ces deux points le boisement bajocien est pratiquement continu de la zone française à la zone belge.

Quant aux autres recherches en Gaume française et au-delà, elles sont essentiellement le fait d'entomologistes belges et représentent surtout des chasses de jour. Certaines chasses de nuit ont bien été faites en Woëvre et à Morimont par ROSMAN, SAUSSUS, STEFFENS et nous-mêmes ; mais elles ne constituent que des coups de sonde, ayant été trop peu nombreuses et irrégulières ; leurs résultats toutefois méritaient d'être signalés étant donné la carence de renseignements concernant cette région mitoyenne de la Gaume.

Pour nous résumer, et d'une façon générale, nous dirons que les espèces apparaissant plus de 30 fois par saison aux mêmes sources lumineuses entrent dans les catégories qualifiées de « assez communes, communes ou très communes » et ne méritent pas de commentaires, à moins de présenter une particularité biologique intéressante, ou d'avoir été « malmenées » dans le « Catalogue monographique... ».

HOMONEURA
HEPIALOIDEA
HEPIALIDAE

Alphus sylvinus L. — C.

Phymatopus hectus L. — C. *Ph. hectus* est plus répandu que *humuli* entre Châtillon et Arlon, c'est-à-dire dans la zone la plus sablonneuse : mais c'est l'inverse entre Buzenol, Virton et Torgny.

Korscheltellus lupulinus L. — A.C. à C. Plus localisé que les autres espèces.

Hepialus humuli L. — A.C. L'espèce semble mieux représentée en Gaume française qu'en zone belge. On est sûr de trouver la chenille (bien que polyphage) dans les rhizomes de Grand Pétasite, et cela tout au long de l'année, compte tenu du lent développement larvaire.

HETERONEURA
COSSOIDEA
COSSIDAE

Cossus cossus L., *Zeuzera pyrina* L. — Les deux espèces sont réputées communes partout. Il est difficile d'apprécier leurs densités respectives en Gaume, la période durant laquelle elles viennent aux lumières étant

très courte, ou requérant des conditions météorologiques spéciales. *Zeuzera* a été mieux représentée en zone française en 1972 qu'au cours des années précédentes. A en juger par le nombre de chenilles de *Cossus* que l'on peut voir à l'automne quitter certains arbres pour effectuer leur diapause souterraine, on reste surpris du petit nombre d'adultes observables (deux à quatre par saison).

TINEOIDEA

Psychidae

Canephora unicolor Hufn. — Belg. : vallée du Rabais et du Chou. Fourreaux C. sur Juncus V à début VI. Imago 10 au 28-VI.

Oreopsyche albida Esp. (≐ *Hyalina albida* Esp.). — Fr. : Buré.

Sterrhopterix fusca Haw. (= *Shirsutella* Hb.). — Fr. et Belg. : C.

Epichnopterix plumella Schiff. (= *E. pulla* Esp.). — Fr. et Belg. : A.C.

Psyche casta Pall. (= *Fumea casta* Pall.). — Fr. et Belg. : C. partout.

Bacotia sepium Spr. — Fr. : Buré.

Aegeriidae

Nous n'avons aucune expérience directe des *Aegeriidae* de la Gaume, sauf en ce qui concerne *Aegeria apiformis*. H. de B. a inspecté au cours de nombreuses années fleurs et inflorescences à la recherche des Diptères, Hyménoptères, Coléoptères, etc. floricoles sans jamais rencontrer, dans la vallée du Dorlon, aucune Aegéride. Absence des insectes ou prospection défectueuse ? M.C. se trouve dans le même cas. Force est donc de se reporter aux indications de Bray et de quelques autres, et cela pour la seule zone belge.

Aegeria apiformis Cl. — Assez facile à trouver sur les troncs de peupliers en juin-juillet aussi bien dans la vallée du Dorlon que le long des grandes routes, de même qu'en zone belge.

Sphecia crabroniformis Lewin. — Localisé et rare ; observé dans les bois de St-Léger et à Chantemelle. Chenilles sur *Salix caprea* (Van Schepdael).

Paranthrene tabaniformis Rott. — Localisé et assez rare. Virton 1 ex., Rabais 2 ex. (Bray) ; Arlon ; Buzenol (V. Schep.).

Bembecia hylaeiformis Lasp. — Localisé et assez rare. 1 ex. Torgny et un autre, à la lampe, Virtron (Bray), Virton-Rabais (V. Schep.), Buzenol 1 ♂, 25-VI-63 (Legrain).

Synanthedon spheciformis Gerng. — Localisé, assez rare, en plein soleil autour des taillis d'*Alnus glutinosa*, Virton-Rabais (V. Schep.).

Synanthedon tipuliformis Cl. — Virton « Abondant en juillet 1918 sur les groseillers de mon jardin. Non revu depuis » (Bray).

Synanthedon conopiformis Esp. — Localisé et rare : Latour-Beaufort (Bray).

Synanthedon vespiformis B. — Localisé et pas commun : 3. ex. dans les jachères, derrière le bois de Bampont en 1926 (Bray) ; Torgny 1 ex., 4-VII-40 ((K. Janssens) ; Virton-Rabais (V. Schep.).

Synanthedon myopaeformis Bkh. — Pas commun, Virton 1 ex. (Bray), Virton-Rabais (V. Schep.).

Synanthedon culiciformis L. — Pas commun Virton-Rabais (V. Schep.).

Synanthedon formicaeformis Esp. — Localisé, pas commun, St-Mard 1 ex., 15-6-19 (Bray).

Dipsosphecia ichneumoniformis F. — 1 ex. en assez mauvais état pris à Grandcourt (anciennes carrières de mines) le 2-8-31 (dét. L. Berger, avec doutes en raison de l'état du spécimen) (Bray).

Chamaesphecia chrysidiformis Esp. — Très rare, Harnoncourt-Radru 1 ex., 20-7-25 (Dr Goetghebuer).

Chamaesphecia empiformis Esp. — Localisé, pas rare, Arlon.

Orneodidae

Orneodes hexadactyla L. — C. de mai à octobre.

ZYGAENOIDEA

Cochlidiidae

Apoda limacodes Hfn. — Les chenilles tombent des hêtres en septembre-octobre et sont faciles à apercevoir immobiles à terre avant leur nymphose. Variable jusqu'au mélanisme total, f. *suffusa* Stz., Vance 1 ex. (M.C.).

Heterogenea asella Schiff. — Beaucoup moins bien représenté que le précédent. Quelques spécimens se voient chaque année fin juin-juillet auprès des lampes à Buré et Moulin Batin. Durée de la période de vol très brève à ce qu'on peut juger. Même faible densité apparente en zone belge et en Woëvre.

Zygaenidae

Zygaena (*Mesembrynus*) *diaphana varior* Reiss. (Le nom de *pimpinellae* Reiss est réservé à la race des environs de Berlin). — Fr. : présence probable dans certains brometum à *Pimpinella saxifraga*. — Belg. : Torgny 2 ex. 10-VII-1951 (Dr Fontaine).

La ressemblance avec l'espèce suivante ne permet guère de l'identifier *in natura*, d'où la rareté des spécimens en collection et l'ignorance de sa distribution précise en Gaume.

Zygaena (*Mesembrynus*) *purpuralis pythia* F. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Grand Failly, Petit Xivry, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. — Belg. : Orval (Hippert), Harnoncourt, Lamorteau, Torgny (Berger, Biebuyck, Bray, Cabeau, Derenne, Van Mellaerts). Laclaireau : un seul exemplaire (Rosman). Actuellement, la seule population belge de quelque importance ne subsiste qu'à Torgny.

Nous avons les aberrations suivantes : *semicincta* Lambillion, *semiinterrupta* Lambillion, *marginata* Bgff.

Zygaena (*Agrumenia*) *carniolica gaumaisiensis* Holik. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. — Belg. : Grandcourt, Harnoncourt, Lamorteau, Torgny (Berger, Biebuyck, Bray, Cabeau, Derenne, Van Mellaerts), d'après les auteurs anciens. Actuellement, la seule population de quelque importance ne subsiste qu'à Torgny ; une autre, très petite, a été découverte par A. Legrain non loin de Fouches, le 14-VII-1964. Elle y a été observée les années suivantes.

En dehors des brometum et des terrains bajociens cette Zygène peut former des colonies punctiformes là où se situe une émergence calcaire (carrière par ex.), même dans le Pliensbachien ou le Sinémurien, comme c'est le cas en Gaume Belge et dans le Luxembourg. On ne sait, en définitive quel est le caractère écologique dominant qui motive une telle répartition : climat ou bien nature calcaire du sol ? En fait *carniolica* est un moins bon test climatique et biogéographique que *Z. ephialtes*.

Nous avons les aberrations suivantes : *cingulata* Holik, *dissociata* Lambillion, *albilunaris* Lambillion, *adunata* Lambillion, *rubricostata* Lambillion, *faustoides* Lambillion, *flavicostata* Lambillion, *bicolor*.

Zygaena (*Agrumenia*) *loti leptoderma* Dujardin. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Grand Failly, Petit Xivry, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. — Belg. : Grandcourt, Ruette, Lamorteau, Torgny (Berger, Biebuyck, Bray, Cabeau, Derenne, Van Mellaerts). Actuellement, la seule population belge de quelque importance ne subsiste qu'à Torgny.

Nous avons les aberrations suivantes : *minuta* Lambillion, *semicingulata* Lambillion, *connexa* Lambillion, *juncta* Dufrane.

Zygaena ephialtes peucedani Esp. — Fr. : Côte de Morimont, Côte de Romagne et Grand Failly (Rosman), Petit Xivry (Saussus). — Belg. : Torgny, un seul exemplaire (Schuurmans), le 20-VII-1969.

Cette Zygène représente un test biogéographique de première importance, supérieur à la classique *carniolica*. Alors qu'elle abonde à Morimont elle devient évanescente au niveau de la Chiers où elle n'a été rencontrée que dans certains brometum seulement.

La forme à 6 taches prédomine nettement sur la forme à 5 taches (f. *athamanthoides* Reiss) ; les formes intermédiaires (tache 6 à peine perceptible à petite) sont fréquentes.

Zygaena transalpina astragali Bkh. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Grand Failly, Petit Xivry, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. — Belg. : Torgny.

Nous avons les aberrations suivantes : *rubricostata, rubricinctata, confluens* Spuler.

Zygaena viciae meliloti Esp. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Grand Failly, Petit Xivry, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. — Belg. : Grandcourt, Lamorteau-Radru, Torgny (Berger, Bray, Cabeau, Derenne, Van Mellaerts), Châtillon (Rosman), Rabais, Laclaireau.

Cette Zygène est le type d'une espèce orientale et continentale qui s'avance à peine jusqu'au méridien de la France centrale, sauf dans les Pyrénées ; elle se trouve tout-à-fait dans son cadre écologique en Gaume.

Nous avons les aberrations suivantes : *pseudostentzii* Bgff. (anneau rouge à l'abdomen) en général rare, mais par année fréquente, *melilotella* Lambillion, *sexmaculata* Lambillion, *conjuncta* Lambillion, *ligata* Lambillion, *rubescens* Reiss.

Zygaena filipendulae torgnica Reiss. — France et Belgique : partout sur les côtes et évidemment dans tous les brometum cités.

Nous avons les aberrations suivantes : *communimacula* Selys-Longchamps, *bipunctata* Selys-Longchamps, *unita* Lambillion, *cytisi*.

Zygaena trifolii trifolii Esp. — La seule qui peuple tous les biotopes non forestiers, y compris les fonds des vallées humides.

Nous avons les aberrations suivantes : *sexmaculata* Vorbrodt, *orobi* Hb., *doris* Meigen, *glycirrhizae* Hb., *minoides* Selys-Longchamps, *marginata* Bgff., *obsoleta, flava* Reiss. Ardenne belge : Vivy-s/Semois, 1 ex. 26-6-1960 (Saussus). Haute Ardenne : Baraque Michel.

Zygaena lonicerae lonicerae Schev. — Fr. : presque partout et évidemment dans tous les brometum cités. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Torgny, Vance, Virton-Rabais, etc.

Nous avons les aberrations suivantes : *centripuncta* Reiss, *bercei* Sand, *marginata* Bgff., *semicitrina* Niepelt et *citrina* Speyer. Virton-Rabais, 1 ex. de chacune de ces deux aberrations, 15-20-VII-1950 (Choul).

Procris (*Rhagades*) *pruni* Schiff. — Fr. : rare, Côte de Morimont 1 ex. 14-VII-1969 (Choul) ; Velosnes 2 ex. (Saussus) ; Côte de Charency 1 ex. (H.B.) — Belg. : Bray le prenait auprès des buissons d'épine noire, autour de Virton, d'où il aurait aujourd'hui disparu. Les vallées de la Chiers et du Ton constituent donc une limite précise pour cette espèce.

Procris (*Lucasia*) *subsolana* Stgr. — Fr. : Côte de Morimont, Han-lez-Juvigny. — Belg. : Torgny 1 ex. mâle 29-VI-1958 (de Laever).

Procris (*Jordanita*) *globulariae* Hb. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Grand Failly, Petit Xivry, Thonne-les-Prés, Velosnes, Villecloye. Belg. : Lamorteau, Torgny.

Procris heuseri Reichl. Espèce des biotopes humides en V et VI (1). — Fr. : Vallée du Dorlon, etc. quelques rares spécimens viennent à la lumière. — Belg. : Houdrigny, Laclaireau, Meix-devant-Virton, Rabais, Vance.

Procris statices L. espèce des biotopes secs en VII et VIII (1). — Fr. : à rechercher dans tous les brometum à *Globularia* et ceux cités plus haut pour *P. globulariae* Hb. — Belg. : à rechercher à Lamorteau et Torgny.

Procris geryon Hb. — Fr. : Côte de Morimont, Velosnes et autres brometum à *Helianthemum*. — Belg. : Torgny.

---

(1) Voir Reichl E.R. *Procris heuseri* spec. nov. und *Procris statices* L., zwei Arten in Statu nascendi (*Nachrichtenblatt der Bayer. Ent.*, XIII, 1964, p. 89-95, 99-103, 117-120).

Voir aussi Van Schepdael (Jean). Un problème d'écologie : *Procris heuseri* Reichl et *Procris statices* L. Deux espèces in Statu Nascendi (*Lambillionae*. LXXI, 1971, pp. 1-4).

Cette espèce ainsi que *globulariae* et *subsolana* semblent bien ne pas dépasser en Gaume Belge les pentes les plus sèches de Larmorteau et Torgny. Ici encore les vallées de la Chiers et du Ton semblant constituer des limites précises.

Pour le genre *Zygaena*, nous avons suivi Hugo Reiss et W. Gérald Tremewan dans leur ouvrage « A Systematic Catalogue of the Genus *Zygaena* Fabricius » (*Lepidoptera : Zygaenidae*) [Den Haag, Dr W. Junk, 1967], à l'exception de deux sous-genres, *Mesembrynus* et *Agrumenia*, que nous avons cependant repris et placés entre parenthèses, car, sur ce plan, nous avons préféré suivre Francis Dujardin.

Pyraloidea

En ce qui concerne ce groupe la classification et la nomenclature ont tellement évolué sous l'égide de Bigot et de Marion qu'il a semblé utile de reproduire les numéros sous lesquels figurent les espèces dans l'ouvrage de Lhomme.

Pterophoridae

(Systématique et nomenclature d'après L. Bigot)

2 184. *Stenoptilia bipunctidactyla* Scop. — Fr. : Buré 1 ♂ et 1 ♀ ; Moulin Batin 1 ♂ et 1 ♀ (dét. Bigot). — Belg. : Virton (Bray).

2 187. *Stenoptilia pterodactyla* L. — Fr. : Buré 6 ♂, Moulin Batin 1 ♂ (dét. Bigot). — Belg. : Toernich.

2 149. *Aciptilia pentadactyla* L. — Fr. et Belg. : commun partout.

2 156. *Aciptilia tridactyla* L. (= *tetradactyla* L.). — Fr. : Colmey (Rosman). — Belg. : Virton (Goetghebuer).

2 155. *Aciptilia baliodactyla* Z. — Fr. : M. Batin 4 ♂, 1 ♀ (dét. Bigot), Morimont. — Belg. : Chantemelle.

2 167. *Oidaematophorus lithodactylus* Tr. — Fr. : Buré 1 ♂ (dét. Bigot).

2 171. *Pterophorus monodactylus* L. — Fr. : Buré et M. Batin (dét. Janmoulle et Bigot), Morimont, Gd Failly, Petit Xivry. — Belg. : Virton (Bray).

Espèce la plus répandue, hivernante, active en Gaume de fin-mars à octobre.

2 179. *Adaina microdactyla* Hb. — Fr. : M. Batin 1 ♂ (dét. Bigot).

2 134. *Eucnaemidophorus rhododactylus* Schiff. — Fr. : M. Batin 1 ♂ (dét. Bigot).

2 136. *Platyptilia pallidactyla* Haw. (= *bertrami* Rössler). — Fr. : Buré 6 ♂ et 4 ♀, Moulin Batin 2 ♂ (dét. Bigot et Janmoulle). — Belg. : Rabais, Virton, St-Mard.

2 135. *Platyptilia ochrodactyla* Hb. — Fr. : Buré 1 ♀ ; M. Batin 1 ♂, 2 ♀ (dét. Bigot et Janmoulle).

2 138. *Platyptilia gonodactyla* Schiff. — Fr. : Buré 1 ♂ et 5 ♀, M. Batin 2 ♂ (dét. Bigot et Janmoulle). — Belg. : Rabais, Virton, St-Mard.

2 141. *Platyptilia nemoralis* Z. — Fr. : Buré 1 ♂ (dét. Bigot).

Répartition surtout septentrionale ou montagnarde, insufisamment connue.

2 144. *Amblyptilia acanthodactyla* Hb. — Belg. : Virton (Bray).

2 131. *Capperia britanniodactyla* Gregson (= *tencrii* Jordan = *heterodactylus* Vill.). — Fr. : Buré 1 ♂, 1 ♀ (dét. Janmoulle).

2 130 (Comme race *d'Oxyptilus leonuri*). *Capperia fusca* Hoffmann. — Fr. : Buré 3 ♂, 2 ♀ (dét. Bigot).

2 132. *Oxyptilus parvidactylus* Haw. — Belg. : Ethe-Laclaireau (Rosman).

2 165. *Marasmarcha lunaedactyla* Haw. (= *phaeodactyla* Hb.). — Fr. : Buré 1 ♂ et 1 ♀, M. Batin 1 ♂, 8♀ (dét. Bigot et Janmoulle). — Belg. : Virton (Bray).

—. *Marasmarcha wullschlegeli* Müller - Rutz. — Fr. : M. Batin 1 ♂ (dét. Bigot).

Espèce très difficile à distinguer de la précédente.

L. Bigot a eu l'obligeance de commenter pour nous les caractères de cette faunule de Ptérophorides, d'ailleurs incomplète à son avis. Mais d'ores et déjà on peut discerner trois catégories d'éléments :

a) Des espèces de large distribution, sans particulières localisations d'altitude : *S. bipunctidactyla, E. rhododactylus, A. pentadactyla, A. baliodactyla, A. microdactyla, P. monodactylus.*

b) Des éléments plus caractéristiques qui, en Gaume comme dans le Nord de la France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, au Danemark, se rencontrent en plaine ou en haute plaine : *M. lunaedactyla, S. pterodactyla, P. pallidactyla, P. ochrodactyla, P. gonodactyla, P. nemoralis ;* ces éléments se localisent en altitude lorsqu'on descend vers le sud.

c) Un élément thermophile, localisé aux adrets en montagne, fréquentant les biotopes les plus chauds, les plus ensoleillés, au sol bien drainé. Elément caractéristique de brometum : *M. wullschlegeli.*

On remarquera que cinq espèces ne figurent pas dans la faune de la Gaume belge, et deux autres n'ont pas été trouvés en Gaume française. Mais étant donné le petit nombre de spécialistes s'adonnant à la recherche des Ptérophorides, il est possible, voire probable, qu'il s'agit simplement de lacunes dans nos connaissances.

Thyrididae

Thyris fenestrella Scop. — Fr. : rencontré une seule fois dans la vallée du Dorlon. — Belg. : Bray signale trois exemplaires au bois de St.-Mard ; régulier et relativement commun en lisière du bois de Merles (Rosman) ; Torgny (quelques exemplaires).

Pyralidae *sensu lato*

La liste des *Pyralidae* n'est certainement pas complète, ces lépidoptères étant insuffisamment chassés ; nous-mêmes ne leur avons pas porté une attention suffisante, surtout au début de nos récoltes systématiques. Nous devons à P. Rosman un nombre important de captures et de renseignements ; qu'il en soit très vivement remercié pour son obligeance et son esprit de coopération.

Dans l'ensemble les *Pyralidae* ne semblent pas constituer un excellent matériel pour les recherches de biogéographie ; mais au point de vue de la faunistique ils ne sauraient être négligés.

Nous suivrons Marion et Hannemann qui divisent les Pyrales en plusieurs familles.

Galleriidae

2 114. *Alphomia sociella* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Virton.

2 115. *Galleria mellonella* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe-Village, Virton, St-Mard.

Crambidae

(Classification actuelle selon S. Bleszynski dans *Acta zool. Cracoviensia*, I (6), 1957, p. 161-622, et donnée par H. Marion dans *Alexanor*, I, 1960, p. 243-247).

1912. *Platytes alpinellus* Hb. — Belg. : Virton Rabais (1 ex. Rosman).

1920. *Chilo phragmitellus* Hb. — Fr. : Bois de Merles, Moulin Batin.

1905. *Crambus pascuellus* L. — Fr. : C. partout. — Belg. : Ethe.

1904. *Crambus ericellus* Hb. — Belg. : Châtillon.

1907. *Crambus hamellus* Thnbg. — Belg. : Châtillon (1 ex., Rosman).

1899. *Crambus dumetellus* Hb. — Fr. : Côte de Charency. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

1901. *Crambus pratellus* L. — Fr. et Belg. : C. partout.

1872. *Crambus perlellus* Scop. — Fr. et Belg. : partout. F. *warringtonellus* Stt. à peu près aussi commune que la f. typique en France et en Belgique.

1896. *Crambus hortuellus* Hb. (= *cespitellus* Hb.). — Fr. : Côte de Charency, Colmey. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

1897. *Agriphila culmella* L. — Fr. et Belg. : C. partout.

1868. *Agriphila tristella* Schiff. — Fr. et Belg. : partout.

1860. *Agriphila inquinatella* Schiff. — Fr. : C. partout. Belg. : Châtillon.

1863. *Agriphila geniculea* Haw. — Fr. et Belg. : partout.

1887. *Catoptria myella* Hb. (= *hercyniae partim* Hein.). — Fr. : bois de Merles, Côte de Morimont. — Belg. : Châtillon, Ethe-Laclaireau.

1885. *Catoptria pinella* L. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

1881. *Catoptria margaritella* Schiff. — Belg. : Châtillon, Vance.

1892. *Catoptria falsella* Schiff. — Fr. : Moulin Batin (dét. JANMOULLE). Belg. : Virton (BRAY), Virton, St-Mard.

1891. *Catoptria verella* Zk. — Belg. : Virton (BRAY).

1893. *Thisanotia chrysonuchella* Scop. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont, Villecoye. — Belg. : Torgny (BRAY).

1849. *Calamotropha paludella* Hb. — Fr. : bois de Merles, Buré, Moulin-Batin, Romagnes-sous-les-Côtes.

PHYCITIDAE

(d'après Ulrich ROESLER,
Nachrichtenblatt der Bayerschen Entomologen, 2, 1968)
Phycitini Agenjo 1968

1766. *Pyla fusca* Hw. — Fr. : Charency, Vallée de la Chiers.

1750. *Hypochalcia ahenella* Schiff. — Fr. : Côte de Morimont. — Belg. : Buzenol, Ethe-Laclaireau, Huombois.

1751. *Hypochalcia lignella* Hb. — Fr. : Côte de Morimont (dét. JANMOULLE).

1754. *Hypochalcia affiniella* H-S. — Fr. : Côte de Morimont (dét. JANMOULLE).

1835. *Dioryctria abietella* Schiff. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin. — Belg. : Buzenol, Ethe-Laclaireau, Virton-Rabais.

1831. *Phycita spissicella* F. — Fr. : Buré, Moulin Batin (dét. JANMOULLE). — Belg. : Ethe-Laclaireau, Virton-Rabais.

1779. *Salebria palumbella* Schiff. — Fr. : Côte de Morimont.

1785. *Salebria semirubella* Scop. — Fr. : Buré, Grand Failly, Velosnes. — Belg. : Ethe-Laclaireau (1 ex.).

F. *sanguinella* Hb. — Fr. : Velosnes.

1787. *Salebria formosa* Haw. — Fr. : Moulin Batin (dét. MARION).

1791. *Nephopterix rhenella* Zn. — Belg. : Virton (BRAY).

1728. *Pempelia ornatella* Schiff. — Grand-Duché de Luxembourg : Rumelange.

Acrobasiini Agenjo 1968.

1818. *Acrobasis tumidella* Zn. (= *zelleri* Rag.). — Belg. : Ethe-Laclaireau.

1812. *Acrobasis tumidana* Schiff. — Belg. : Virton (BRAY).

1807. *Acrobasis consociella* Hb. — Belg. : Virton (BRAY).

1842. *Rhodophaea advenella* Zn. — Fr. : Buré, Moulin Batin (dét. JANMOULLE et MARION).

1841. *Rhodophaea marmorea* Haw. — Fr. : Buré (dét. MARION).

1844. *Rhodophaea suavella* Zn. — Fr. : Buré, (dét. JANMOULLE et MARION).

1821. *Myelois cribrumella* Hb. — Fr. : Buré, Charency. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Virton-Rabais.

1824. *Myelois cirrigerella* Zn. — Fr. : Côte de Morimont.

1733. *Euzophera pinguis* Haw. — Fr. : Buré, Moulin Batin. — Belg. : Ethe-Village.

PYRALIDAE

Pyralinae (d'après HANNEMANN).

1933. *Aglossa pinguinalis* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe-Village.
1934. *Aglossa cuprealis* Hb. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe-Village.
1951. *Synaphe angustalis* Schiff. — Fr. : Buré, Velosnes.
1938. *Asopia farinalis* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe-Village, Huombois.
1936. *Hypsopygia costalis* F. — Fr. : Buré, Moulin Batin. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Ethe-Village, Virton, St-Mard.
1942. *Herculia glaucinalis* L. — Fr. : Buré, Moulin Batin. — Belg. : Ethe-Village, Vance

Endotrichinae

1931. *Endotricha flammealis* Schiff. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

PYRAUSTIDAE

(d'après Hubert MARION, Révision des Pyraustidae de France, *Rev. fr. Lép.*, de 1953 à 1957 (1958) et *Alexanor* de 1959 à 1966).

Schoenobiinae

1928. *Donacaula mucronella* Schiff. — Fr. : Buré, Bois de Merles. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Virton-Rabais.
1927. *Donacaula forficella* Thnbg. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin (dét. JANMOULLE). — Belg. : Ethe-Laclaireau, Vance, Villers-Tortru.
1926. *Schoenobius gigantellus* Schiff. — Fr. : Buré (dét. MARION).

Scopariinae

1986. *Witlesia truncicolella* Stt. — Belg. : Virton (BRAY).
1988. *Witlesia mercurella L.* (= *frequentella* Stt.). — Belg. : Virton (BRAY).

Nymphulinae

1954. *Nymphula nymphaeata* L. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin. — Belg. : Ethe-Laclaireau.
1953. *Nymphula stagnata* Don. — Fr. : Buré. — Belg. : Ethe- Laclaireau.

1955. *Parapoynx stratiotata* L. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Vance.

1956. *Cataclysta lemnata* L. — Fr. : Bois de Merles. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

Evergestinae

2.101. *Evergestis limbata* L. — Belg. : Virton (Bray), Virton (1 ex., Rosman).

2098. *Evergestis extimalis* Scop. — Fr. : Moulin Batin (dét. Marion).

2099. *Evergestis pallidata* Hfn. (= *straminalis* Hb.). — Fr. : Buré. Moulin Batin. — Belg. : Bois de St-Léger, Ethe-Laclaireau, Virton, St-Mard.

2021. *Evergestis forficalis* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Arlon, Bois de St-Léger, Buzenol, Ethe-Laclaireau, Vance.

2084. *Titanio pollinalis* Schiff. — Belg. : Bouillon (de Crombrugghe), Virton.

2083. *Cynaeda dentalis* Schiff. — Fr. : Buré. — Belg. : Buzenol, Vance.

Pyraustinae

2077. *Pyrausta nigrata* Scop. — Fr. : Côte de Charency, Côte de Morimont.

2073. *Pyrausta aurata* Scop. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin. — Belg. : Bois de St-Léger, Buzenol, Ethe-Laclaireau, Vance.

2072. *Pyrausta purpuralis* L. — Fr. : Buré. — Belg. : Buzenol, Châtillon, Ethe-Laclaireau.

F. ind. *ostrinalis* Hb. Fr. : Côte de Morimont.

2066. *Pyrausta cespitalis* Schiff. — Fr. : Buré, Montmédy, Petits Xivry. — Belg. : Ethe.

2067. *Pyrausta sanguinalis* L. — Belg. : Virton-Rabais (Legiest).

2045. *Opsibotys fuscalis* Schiff. — Fr. : Côte de Morimont.

2007. *Loxostege* (*Boreophila*) *sticticalis* L. — Fr. : Buré.

1999. *Sitochroa palealis* Schiff. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Côte de Morimont, Flabeuville. — Belg. : Buzenol, Ethe-Laclaireau, Bois de St-Léger.

2000. *Sitochroa verticalis* L. — Fr. : Buré, Romagne-s/les-Côtes.

2054. *Ostrinia nubilalis* Hb. — Fr. : Moulin Batin. — Belg. : Vance.

2031. *Ebulea crocealis* Hb. — Fr. : Moulin Batin. — Belg. : Virton-Rabais.

1962. *Perinephila lancealis* Schiff. — Fr. : Buré. — Belg. : Châtillon, Vance.

2048. *Phlyctaenia coronata* Hfn. (= *sambucalis* Schiff.). — F. : Buré. — Belg. : Bois de St-Léger, Virton (Bray).

2034. *Phlyctaenia stachydalis* Germar. — Fr. : Buré.

2051. *Phlyctaenia perlucidalis* Hb. — Fr. : Buré, Moulin Batin (dét. Marion).

Espèce apparemment toujours très rare ou très localisée ; Nord-Est de de la France, de Saclas à Cambrai, et en Belgique (marais de Bergh). H. MARION se demande quel est le biotope d'élection : brometum ou marais ? J. BOURGOGNE l'a vue voler dans le marais de Saclas (Essonne). A Buré il n'y a pas de brometum à moins de 2,5 km. Elle y est pourtant régulière : un ou deux spécimens par saison. Nous penchons pour le marais ; d'ailleurs si la chenille est bien inféodée au *Cirsium oleraceum* elle ne pourrait se trouver en brometum. Eclosion en Gaume fin juin et juillet.

1965 *Eurrhypara hortulata* Hb. (= *urticata* L.). — Fr. et Belg. : partout.

2081. *Anania funebris* Ström. (= *octomaculata* L. nec. F.). — Fr. : Bois de Merles, Buré, Côte de Morimont, Moulin Batin. — Belg. : Buzenol, Ethe-Laclaireau, Vance.

2035. *Anania verbascalis* Schiff. — Fr. : Buré, Côte de Morimont, Moulin Batin. — Belg. : Bois de St-Léger, Châtillon.

1964. *Microstega hyalinalis* Hb. — Fr. : Côte de Morimont.

2022. *Microstega pandalis* Hb. — Fr. : Buré. — Belg. : Vance, Virton (BRAY).

1993. *Haritala ruralis* L. — Fr. et Belg. : partout.

2052. *Mecyna flavalis* Schiff. — Fr. : Buré le 27-IX-35, Chauvency-le-Château, Dun-sur-Meuse. — Belg. : Virton (BRAY).

2026. *Udea martialis* Gn. — Fr. : Forêt de Woëvre. — Belg. : Ethe-Laclaireau, Virton (BRAY) Virton-Rabais, Virton, St-Mard.

2025. *Udea fulvalis* Hb. — Belg. : Virton (BRAY).

2029. *Udea nivealis* F. (= *prunalis*). — Fr. : Buré. — Belg. : partout.

2008. *Diasemia litterata* Sc. — Fr. : Bois de Merles, Buré, Moulin Batin. — Belg. : Bois de St-Léger, Buzenol, Châtillon, Ethe-Laclaireau.

1995. *Palpita unionalis* Hb. — Fr. : Buré le 15-X-1965, espèce d'origine tropicale (dét. MARION).

1991. *Agistera nemoralis* Scop. — Fr. : Bois de Merles, Buré. — Belg. : Bois de St-Léger, Ethe-Laclaireau.

1998. *Nomophila noctuella* Schiff. — Fr. : Bois de Merles, Buré et Moulin Batin (dét. JANMOULLE), Grand Failly. — Belg. : Ethe-Laclaireau.

ACENTROPIDAE

1929. *Acentropus niveus* Olivier. — Fr. : Bois de Merles (qq. ex.). — Belg. : Bois de St-Léger (pullalation exceptionnelle le 2-VII-1968 [M.C.]), Vance (ex. isolés), Virton-Rabais (ex. isolés).

H. HEIM DE BALSAC. Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, Paris 5e.
M. CHOUL. Quai Van Hœgaerden, 2, Tour J.-F. Kennedy-22 B, 4000 Liège, Belgique.

(*A suivre*)

NOTE SUR SEPT BONNES JOURNÉES LÉPIDOPTÉRIQUES EN 1971

par P. Leraut

L'année qui s'achève aura été, sans conteste, une année particulièrement favorable à l'étude des lépidoptères. L'auteur se propose de l'illustrer par un choix de sept journées particulièrement riches en récoltes et en observations.

Les trois premières (21-II, 1-V, 13-VI) représenteront le printemps dans la région parisienne ; les trois suivantes, l'été (23-VI, 6-VII, 15-VIII) dans trois régions très différentes (Provence, Limousin, Savoie) ; la dernière (4-X), l'automne près de Paris. De nombreuses familles de lépidoptères, y compris les Microlépidoptères, seront représentées, préférence donnée aux plus grosses espèces.

Principales familles d'hétérocères mentionnées, systématique utilisée :
Noctuidae trifides, selon Ch. Boursin (1966).
Geometridae, selon Herbulot (1964).
Pyraustidae, d'après Marion (1959).
Crambus (s.l.) suivant Bleszynski (1960).
Pterophoridae, d'après Bigot.
Tortricidae, selon Lemarchand (*Am. Pap.*, VI, p. 270).
Lithocolletis, suivant Lemarchand (*Am. Pap.*, VIII, p. 83).
Lép. homoneures, suivant P. Viette (Faune de France, Lep. hormoneures).

21 *février*. Temps doux pour la saison, très ensoleillé. Cette journée a permis à l'auteur d'observer les femelles aptères de géomètres en forêt d'Armainvilliers (Seine-et-Marne) : *Apocheima hispidaria, Agriopis leucophaearia, marginaria, Erannis defoliaria, Phigalia pilosaria*. Toutes ces espèces sur les troncs de chênes, de hêtres et de tilleuls, parfois de charmes. Volaient également *Tortricodes tortricella* en plein soleil, *Peronea ferrugana* et *Theria rupicapraria* dans les feuilles sèches.

1er *mai*. Temps ensoleillé. Nous partions à plusieurs entomologistes débutants en forêt d'Armainvilliers. Dans les allées volaient *Aglia tau, Anthocharis cardamines, Leptidea sinapis, Ematurga atomaria, ...*

L'examen attentif des troncs nous a permis d'observer *Aethalura punctulata, Lobophora alternata, Celama confusalis, Xanthorhoe fluctuata, Pammene argyrana* et *Eucosma triquetrana* (deux espèces très semblables extérieurement). En battant les fourrés on débusquait les géomètres *Pseudopanthera macularia, Lomaspilis marginata, Asthena albulata, Eupithecia abbreviata;* les tordeuses *Ancylis laetana, A. mitterbacheriana. Eulia pulchellana ;* divers autres « micros » : *Depressaria purpurea, Incurvaria muscalella, Micropteryx thunbergella,* les *Stigmella, Tischeria* et les *Lithocolletis* dont j'ai noté : *Lithocolletis parisiella, roboris, cramerella, tenerella, mulleriella, ulmifoliella, oxyacanthae, aparella, carpinicolella.*

Le soir on prenait à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), près de chez moi : *Selenia bilunaria, Opistograptis luteolata, Sterrha seriata, Diacrisia*

mendica, Pterostoma palpina, Evergestis forficalis, Zophodia convolutella, Dasycera sulfurella (Oecophoride).

13 *juin.* Très belle journée. On voyait à Gretz, près de l'autoroute, *Melanargia galathea, Maniola jurtina, Augiades sylvanus, Zygaena filipendulae.* Dans une frîche où abondait la fraise des bois, on prenait quelques « micros » intéressants : *Platyptilia pallidactyla, Crombrugghia distans, Clidonia hartmanniana ;* sur des pommiers, *Scoparia arundinata, S. sylvestralis, Cnephasia incertana* et *nubilana* ...

Dans la forêt d'Armainvilliers, à la sortie de Gretz, on voyait dans les allées *Limenitis camilla, Strymonidia pruni, Aglais urticae* ... En battant les épais sous-bois on pouvait capturer quelques bonnes espèces, les géomètres *Lomographa cararia, Euchoeca nebulata, Cyclophora albicillata, lodis lactearia,* l'arctiide *Miltochrista miniata.* On débusquait surtout une multitude de micros : l'*Hepialus hecta* immobile sur les plantes basses, les tordeuses très variées, par exemple : *Argyroploce corticana, nubiferana, pruniana, lacunana, arcuella, striana, aemulana, branderiana ; Cacoecia podana, crataegana, xylosteana, sorbiana, rosana, lecheana ; Pandemis ribeana* et sa f. *cerasana ; Tortrix viridana* (TC), *diversana, semialbana ; Epagoge grotiana,* ... (Toutes ces tordeuses sont faciles à déterminer). En observant les troncs on pouvait voir *Lithacodia deceptoria, Scoparia basistrigalis, Eucosma isertana,* ... le carabe *Calosoma inquisitor.*

Le soir on capturait à Champigny-sur-Marne, notamment : *Lomographa trimaculata, Hemithea aestivaria, Nola cuculatella,* les « micros » *Aphomia sociella* (*Pyralidae Galleriinae*), *Tortrix loeflingiana* (*Tortricidae*), *Depressaria heracliana* (*Oecophoridae*), ...

23 *juin.* Très belle journée à Buis les Baronnies (Drôme). Au-dessus du village, parmi les oliviers, on pouvait voir voler : *Pyronia bathseba, Melitaea deione, Brenthis daphne, Leucochloe daplidice,* la noctuelle *Synthimia fixa,* ... Si l'on continuait le chemin au-dessus du village on pouvait observer parmi la garrigue *Strymonidia esculi, acaciae, Callophrys rubi* (!), *Aricia agestis, Plebejus argus, Lysandra escheri, amandus, hispana, Cupido minimus.* Sur les plantes basses on trouvait *Rhodostrophia calabra,* le pterophoride *Marasmarcha lunaedactyla,* les pyrales *Etiella zinckenella, Pyraustra funebris* et *purpuralis,* la tordeuse *Enarmonia succedana* ... En atteignant le bois de pins on voyait, en plus des rhopalocères précédents : *Iphiclides podalirius, Vanessa atalanta ;* les géomètres *Boarmia roboraria, Cataclysme riguata, Aplasta ononaria ;* les tordeuses *Isotrias stramentana, Lozopera francillana ; Heterogynis paradoxa ; Zygaena lavandulae,* ... On était alors parmi les touffes de lavandes, de pins, de chèvrefeuilles, et pouvait remarquer l'abondance du rare *Gladiolus illyricus* Koch. En redescendant par les vergers de cerisiers et d'abricotiers, il y avait dans les haies : *Sterrha fuscovenosa, dilutaria, aversata, humiliata, deversaria, degeneraria, Scopula macilentaria, eburnata, Scoparia cembrella, Evergestis frumentalis, Eublemma dardoini.* Sur les chênes, *Micropteryx aglaella.*

Le soir à la lampe venaient, entre autres : *Phragmatobia maculosa, Diacrisia purpurata, Eilema sororcula* et *complana, Mamestra w-latinum, Pseu-*

doterpna coronillaria, ainsi que les Pyralides, *Plodia interpunctella*, *Ephestia elutella*, ... Une mention spéciale doit être faite à la pyrale (*Pyraustidae*) *Sclerocona acutellus* que j'ai trouvée sur la calandre d'un camion (!). Cette espèce, facilement reconnaissable, n'était connue que de 2 ou 3 exemplaires dans le Catalogue Lhomme où on lit à la page 105, n° 1966 : « *S. acutellus* Eversmann. France : captures exceptionnelles, VI-VII. Alpes-Maritimes (coll. Constant), Gironde : 1 ex. à Caudéran (Brown), 1 *ex. à Bordeaux* (Gouinj ; chenille inconnue. » Cette capture est donc intéressante, quoiqu'elle ne permette pas de savoir d'où vient exactement ce papillon.

6 *juillet*. Journée chaude à Saint-Priest-Taurion (Haute-Vienne). Dans les bois autour du village volent *Apatura iris, ilia, Limenitis camilla, Brenthis ino, Melitaea athalia, didyma, Everes argiades*. En remuant les fourrés on prend *Cybosia mesomella, Nudaria mundana, Eilema griseola, complana, depressa*, les géomètres *Ennomos erosaria, Chesias rufata, Cyclophora quercimontaria, Asthena anseraria* (encore un département où cette espèce n'était pas signalée), *Epione repandaria*, les « micros » *Oecophora bractella, Carcina quercana, Argyresthia goedartella, Ypsolophus nemorella, etc.*

Dans les genêts volaient *Isturgia limbaria, Botys angustalis ;* dans les résineux, *Semiothisa liturata.*

Au bord du Taurion (affluent de la Vienne) parmi les plantes subaquatiques nous avons pris les noctuelles *Apamea ophiogramma, Herminia ventilabris, Chytolita cribrumalis*, l'arctiide *Comacla senex*, la géomètre *Scopula caricaria* et enfin des « micros » dont *Glyphipteryx thrasonella* et *Korscheltellus fusconebulosus*. Ce dernier lépidoptère, un hépialide, n'était connu auparavant (Lépidoptères homoneurs, P. Viette) que dans les régions montagneuses (Ariège, Corrèze, Puy-de-Dôme, Hautes Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Haute-Savoie, Vosges). Cette capture est intéressante car elle a été faite à environ 200 m d'altitude.

Le soir, il venait à la lumière : *Pergesa elpenor, Hyloicus pinastri, Iteophaga viminalis, Malacosoma neustria*, les *Crambidae Agriphila culmella , Catoptria pinella, falsella, verella, Chrysocrambus craterellus*, les *Pyraustidae Diasemia litterata, Phlyctaenodes palealis*, le Glyphipterygide *Simaethis pariana*, ...

15 *août*. Beau temps à Peisey-Nancroix (Savoie). Nous chassons ce jour entre 1 500 et 1 900 m. Au lieu dit les « Bauches » et plus haut (1 800-1 900 m) il y a de nombreux petits ruisseaux près desquels volent *Parnassius phoebus*, *Colias phicomone*. Dans la prairie subalpine on prend les *Erebia melampus, montana, mnestra, Coenonympha gardetta, Boloria napaea*, les géomètres *Crocota lutearia, Perizoma minorata*, les tortueuses *Eucosma mercuriana, ratzeburgiana, Argyroploce charpentierana, siderana*, les pyrales (s.l.) vraiment très abondantes, telles que *Catoptria radiella, pyramidella, conchella, speculalis, myela, falsella, dumetellus, Pyrausta uliginosalis, austriacalis, Panstegia aerealis, Evergestis sophialis*, les plutellides *Argyresthia sorbiella* et *pygmaeella*, etc.

Lorsque l'on s'approche des rochers, abondants au-dessus des « Bauches », on voit s'envoler une multitude de lépidoptères : les géomètres *Perizoma verberata, Entephria caesiata, cyanata, Anaitis praeformata, Catascia dilucidaria,* les *Pyraustidae Scoparia zelleri, Witlesia sudetica* et *petrophila* ...

Sur les rochers aussi, mais au vol naturellement diurne, on aperçoit en les cherchant bien la petite Pyraustide *Orenaia alpestralis* et le *Glyphipterygide Choreutis bjerkandrella* qui vole comme une mouche.

En redescendant on croise des endroits plus secs d'abord. On y observe *Pyrausta nigralis,* la psychide *Melasina lugubris* (2 espèces presqu'entièrement noires). Puis on pénètre à nouveau dans la forêt subalpine ; dans la mégaphorbiée vole surtout *Lygris populata.*

Le soir, attirés par les lumières du village, on voit de nombreux hétérocères. Les noctuelles *Chersotis multangula, Opigena polygona, Rhyacia grisescens, Graphiphora augur, Ochropleura musiva, Amathes rhomboidea, Anaplectoides prasina, Hada proxima, Blepharita adusta, Enargia paleacea, Mesoligia literosa,* ... les géomètres *Epione vespertaria, Pelurga comitata, Peribatodes secundaria,Alcis jubata, Gnophos myrtillata, Catascia dilucidaria* et *dognini, Calostigia salicata,* ... Quelques « micros » : *Cnephasia pentziana, alternella, argentella, Olinda ulmana, Eucosma griseana* Hb. (= *diniana Gr.*) vraiment très abondant, les pyrales (s.l.) *Cateremna terebrella, Phycita abietella, Pempelia ornatella, Scoparia zelleri* et *basistrigalis, Crambus perlellus* forme gris unicolore (qui a l'habitus de *Crambus rostellus*), les gelechiides *Nothris verbascella, Gelechia ericeteila, tessella,* les oecophorides *Depressaria albipunctella, Endrosis lacteella,* etc.

4 *octobre.* Encore une belle journée. A Armainvilliers (Seine-et-Marne), en battant les feuillage, on peut observer *Cirrhia citrago, Agrochola circellaris, Nomophila noctuella* (pyrale), *Peronea logiana* (cette tordeuse se prend en observant les écorces de bouleaux sur lesquelles elle se tient très homochrome), *Anacampsis populella* et *Chelaria conscriptella* (gélechiides) ... On pouvait voir les dytiques voler et plonger dans les mares ...

Une chasse à la lumière à Champigny permet de capturer : *Cirrhia ocellaris* et sa forme *palleago, C. gilvago, Mythimna l-album, Rhizedra lutosa, Catocala elocata, Macdunoughia confusa, Ennomos fuscantaria, Pelurga comitata, Depressaria ocellana* (oecophoride) ...

Alors que les dernières espèces finissent de voler (*Operophtera brumata, fagata, Erannis defoliaria, Lithophane ornithopus,...*) il nous reste à espérer que 1972 soit digne de 1971 pour son soleil.

Nota. Je cherche des correspondants microlépidoptéristes (français ou étrangers) car je désire me spécialiser dans cette branche des lépidoptères (notamment dans les *Tortricidae*) dont je possède quelques notions. Ecrire à Leraut Patrice, 4, rue du Parc de la Montagne, 94 - Champigny-sur Marne, France. Correspondance en français ou en anglais.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES DE L'ARDÈCHE MÉRIDIONALE (Suite)

par M. DEVARENNE

Les localités où nous avons chassé sont essentiellement calcaires et leur flore est très variée, étant à la fois septentrionale et méridionale. On peut y distinguer les parties suivantes : la plaine (petites cultures) et les friches sylvatiques, où se rencontrent le baguenaudier (*Colutea arborescens*), la viorne obier (*Viburnum opulus roseum*) — très bel arbuste aux grosses fleurs blanches — le micocoulier (*Celtis australis*), ainsi que prunellier, aubépine, châtaignier et mûrier ; dans le vallon, un bois de pins se joint aux étendues de bruyères ; enfin quand on monte dans la garrigue parfumée de thym et de lavande, on trouve dans les éboulis le buis, le genévrier (*Juniperus communis suecica*), l'arbousier (*Arbutus unedo*), et le chêne vert très répandu.

Quatre Rhopalocères sont à ajouter à la liste précédente (*Alexanor*, VII [1], 1971, p. 39-45) :

Polyommatus escheri Hb. Commun en V, VII. Labastide, Orgnac, Vallon.

P. bellargus Rott. Dans les friches en V-VI ; forme *ceronus* Esp. pas rare. Salavas, Orgnac, Vallon.

P. coridon Poda. Pullule dans toute la région de VII à IX.

P. hispana H.S. Gén. vernale en IV-V ; gén. estivale en VII-VIII. A rechercher parmi les exemplaires de *L. coridon* qui voltigent par dizaines.

Quant aux Hétérocères, il a paru inutile de citer toutes les espèces qui ont été capturées, car beaucoup d'entre elles sont bien connues des lépidoptéristes qui ont fréquenté la région : un petit nombre d'entre elles seulement seront citées. Les récoltes du mois de mai ont été réalisées à la lampe U.V. en compagnie de notre collègue M. P. ROSMAN.

Abréviations : C = commun ; AC = assez commun ; R = rare ; etc.

Zygaenidae

Aglaope infausta L. 1 ex. capturé de nuit en VII, à Labastide.
Procris globulariae L. Partout en VI, VII, C.
P. statices L. AC, en V - VI, Labastide, Salavas, Vagnas.
Zygaena purpuralis Brun. Se rencontre en VII, Vagnas, Vallon.
Z. achilleae Esp. C V, VI.
Z. rhadamanthus Esp. AC mais localisé, St-Remèze, Vallon.
Z. lavandulae Esp. en V - VI, Labastide, Orgnac, C.
Z. fausta L. Dans les garrigues autour de la lavande, en VII.
Z. carniolica Scop. AC en VII, Labastide.
Z. occitanica Vill. Pullule par endroits, VII à Labastide, Orgnac.
Z. transalpina Esp. C, de V à VIII dans les friches, Salavas.

Cymatophoridae

Polyploca ridens Fab.

Axiidae

Axia margarita Hb. Toujours AR, en V et VI.

Geometridae

Phasiane coarctaria Schiff.
Costaconvexa polygrammata Bkh.
Cataclysme riguata Hb.
Cyclophora albiocellaria Hb.
Calopsilos pantaria L.
Itame vincularia Hb.
Petrophora narbonea L.
Eurranthis plumistaria Vill.
Hemerophila nycthemeraria Hb.
Dyscia lentiscaria Donzel. Très commun en mai.

Notodontidae

Cerura bifida Hb. R, quelques captures en V.
Stauropus fagi L. IV et V, C.
Drymonia querna Fab. R, VII.
D. chaonia Hb. TC, V et VI.
D. trimacula f. *dodonea* Hb. R, en V.
Spatalia argentina Schiff. AC, en VII et VIII.
Pygaera anachoreta Fab. AC, VII.

Lymantriidae

Ocneria rubea Schiff. AR, V, VI.

Noctuidae

Scotia turatii Stdf. V, Labastide.
Hadena silenes Hb. Labastide.
H. filigrama Esp. V, Labastide.
Xylomyges conspicillaris L. CC en V, la f. *melaleuca* View. domine.
Orthosia rorida Friv. V, Labastide. Espèce rarement signalée de France.
Apamea sordens Hfn. V, Labastide.
Minucia lunaris Schiff. V, Labastide.

Arctiidae

Paidia murina Hb. VII, AR.
Nola cucullatella L. VI - VII.
Coscinia striata L. R à C, selon les années ; la f. *melanoptera* est AR ; V et VI.
C. cribraria L. Uniquement la f. *candida* H.S. VII, R.
Utetheisa pulchella L. 1 ex. capturé le 7-VII-1965.
Eucharia casta Esp. V - VI, AC.
Cymbalophora pudica Esp. AC certaines années en VI, VII.
Arctinia caesarea Goeze. AR, IV - V.

Lasiocampidae

Epicnaptera suberifolia Dup. AC de V à VIII.
Pachypasa lineosa Vill. C, VII, la femelle est R.

Sphingidae

Acherontia atropos L. J'ai reçu quelques chenilles trouvées sur les Solanées à Barjac, village voisin.
Deilephila nerii L. 1 ex. le 6-VII-1970.
Celerio nicaea Prun. AC, certaines années VI, VII-VIII.
C. lineata Fab. 1 ex. capturé en V.

Travail cité

Cleu (Dr. H.). Biogéographie et peuplement entomologique de l'Ardèche. (*Ann. Soc. ent. France*, CXXII, 1953, p. 1-74-).

BIBLIOGRAPHIE

Josef Wolfsberger. Die Macrolepidopteren-Fauna des Monte Baldo in Oberitalien. Pubblicazione N° 157 del Centro di Entomologia Alpina e Forestale del Conseglio Nazionale delle Ricerche. *Museo Civico di Storia Naturale di Verona, Memorie Fuori Serie* N° 4, 1971. 336 pages, 20 pl. phot. hors-texte.

Après une faune des Macrolépidoptères de la région du Lac de Garde, J. Wolfsberger, spécialisé dans l'étude des faunes alpines et subalpines de Lépidoptères, a consacré un très important travail aux Lépidoptères du Monte Baldo.

La région considérée s'étend, à l'est du Lac de Garde, entre ses rives orientales et la vallée de l'Adige (ou Etsch en allemand), soit sur environ 40 km de long du nord au sud et 10 de large de l'ouest à l'est. Elle est constituée surtout d'un plateau élevé, entre 700 et 1.600 m d'altitude, dominant la vallée de l'Adige et surplombé à l'ouest par une chaîne de sommets successifs, culminant à 2.218 m (Cima di Valdretta).

L'auteur a personnellement beaucoup prospecté ce massif où il a découvert, d'ailleurs, plusieurs espèces et sous-espèces nouvelles décrites récemment, entre autres *Erebia pluto burmanni* Wolfsberger et *Psolos baldensis* Wolfsberger, endémique particulier au Monte Baldo. Une des plus remarquables caractéristiques faunistiques y est la présence de l'*Erebia ottomana* H.S., dont c'est la seule localité existant en dehors du sud des Balkans en Europe, à l'exception de ses stations plus occidentales dans le Massif Central français.

Conçue comme la faune des Lépidoptères de la région du lac de Garde, publiée dans la même Revue (cf. *Alexanor*, V, 1967, p. 183), cette faune du Monte Baldo recense 959 espèces, dont 124 Rhopalocères et *Hesperiidae* ; la taxonomie et la nomenclature suivies sont celles de Ch. Boursin et C. Dufay pour les *Noctuidae*, de L. B. Prout et E. Wehrli (in Seitz, Gross-Schmetterlinge der Erde,Bd. IV, supplément, 1934-54) pour les *Geometridae*, et, pour les autres familles, celles figurant dans l'ouvrage des Dr. W. Forster et Th. Wolhfahrt, « Die Schmetterlinge Mitteleuropas » (Stuttgart, 1954-70). L'ordre naturel des familles n'est, malheureusement, pas respecté. Pour chacune des espèces, l'auteur énumère le genre de biotope habité, la période de vol, la répartition générale, les localités de la région où elles ont été trouvées, puis leur distribution dans le reste de l'Italie. Quelques cartes représentent la répartition de certaines espèces dans l'arc alpin. Une abondante bibliographie et un index des espèces terminent l'ouvrage. Celui-ci est illustré de vingt belles planches photographiques hors-texte, dont sept représentent des aspects ou des biotopes particuliers du Monte Baldo, et douze les espèces les plus remarquables rencontrées.

Les éléments boréo-alpins, alpins et subalpins y sont assez nombreux : *Erebia triarius* Prun., *E. pluto* Prun.,*E. gorge* Hb., *E. cassioides* R. u. Hchw., *E. stirius* God., *E. pandrose* Bkh., *Oeneis aello* Hb., etc., parmi les Rhopalocères ; *Standfussiana lucernea cataleuca* B., *S. dalmata occidentalis* Brsn., *Chersotis rectangula* Schiff., *Ch. multangula dissoluta* Stgr., *Amathes speciosa viridescens* Trti., etc., parmi les *Noctuidae* ; *Calostygia kollariaria* H.S., *C. tempestaria* H.S., *Coenotephria incultaria* H.S., *Euphyia scripturata* Hb., *Nyssia alpina* Sulz., *Gnophos zelleraria* Frr., *G. caelibaria* H.S., etc., parmi les *Geometridae*. D'autres espèces, très localisées dans l'arc alpin, se trouvent au Monte Baldo : par exemple *Philea pseudokuhlweini* Vorbr., *Spaelotis senna* Hb., *S. ravida* Schiff., *Apatele menyanthidis* View., *Apamea aquila* Donz., *Lygephila limosa* Tr.; *Nyssia florentina* Stef., etc. Des espèces des faunes méditerranéennes se rencontrent en nombre dans les localités de plus basse altitude, jusqu'à 1.300 m environ.

Malgré quelques pages consacrées à la biogéographie, après les généralités sur la région, on peut regretter que celle-ci ne soit pas traitée plus en détail, ainsi que les différences du peuplement en lépidoptères suivant les étages de végétation le long des versants du Monte Baldo, ce qui aurait encore accru l'intérêt de ce travail.

Ecrite en allemand et éditée luxueusement, cette faune constituera une documentation extrêmement utile pour les lépidoptéristes désireux de prospecter cette région, et pour tous ceux s'intéressant à la biogéographie des Lépidoptères.

Cl. Dufay.

SAISON 1971 DANS LE NORD-EST

[RHOPALOCERA]

par J.-C. WEISS

L'été 1971 peut être classé parmi l'un des plus ensoleillés de ces dernières années, malgré un mois de juin fort pluvieux. La période la plus intéressante va de la fin mai à la mi juillet. Le reste de l'été, la faune fut assez pauvre.

Du 29 au 31 mai, dans la région d'Arlon et dans la Meuse, les papillons furent très abondants, de même que les chenilles ; juin par contre fut bien décevant, malgré quelques captures entre deux averses.

Autre remarque d'ordre quantitatif : la plupart des espèces furent plus communes que les années précédentes ; c'est le cas en particulier de *Mellicta aurelia, Brenthis ino, Coenonympha hero, Thersamonia dispar.* D'autres, par contre, étaient moins fréquentes : *Hamearis lucina, Limenitis populi, Melitaea phoebe, Coenonympha tullia* et *Glaucopsyche alexis.*

D'autre part, l'année 1971 fut aussi très intéressante au point de vue de la qualité : je devais capturer pratiquement tous les Rhopalocères du Nord-Est de la France (100 espèces rencontrées jusqu'au 6-VII).

Enfin, on pouvait constater une différence très nette entre les diverses régions visitées quant aux époques d'apparition. A Arlon (Belgique), *Erebia medusa* avait dix jours de retard par rapport à la Moselle. Dans la forêt de Nonnenbruch (Mulhouse), *Euphydryas maturna* était complètement passé le 5 juin comme *Strymonidia pruni,* qui commençait seulement à voler à Metz. Le 20-VI, *Heodes alciphron* était défraîchi, de même que *Thecla quercus* et *Araschnia levana* gén. *prorsa* le 6 juillet ; ces deux derniers papillons n'étaient pas encore apparus la veille en Moselle.

En conclusion, 1971 a été une bonne année pour les Rhopalocères, du moins dans le Nord-Est ; mais par contre elle y fut très moyenne en ce qui concerne les Hétérocères.

Alger, le 10 février 1972.

ERRATUM

M.R. ESSAYAN signale une erreur dans son article sur l'année entomologique 1971 (tome VII, fasc. 6). A la page 259, 4e paragraphe, avant dernière ligne (soit 30e ligne de la page), au lieu de

Zygaena gallica, lire

Zygaena romeo.

JUILLET DANS LA HAUTE VALLÉE DU VERDON

[RHOPALOCERA]

par P. LEMANS

Les notes qui vont suivre sont le résumé des chasses que j'ai effectuées durant les mois de juillet 1969, 1970 et 1971 dans la région du Haut-Verdon. Qu'il me soit permis tout d'abord de souligner la magnificence d'une région de sites incomparables et d'accueil chaleureux, et qui bien que située dans les Basses-Alpes, c'est-à-dire dans les « sentiers battus », peut réserver quelques surprises à l'entomologiste amateur et bien des joies au débutant.

Je ne disposais pour tout moyen de transport personnel que de la marche, aussi les localités les plus « creusées » sont celles situées dans un périmètre d'une dizaine de kilomètres autour de Colmars-les-Alpes où j'avais installé mes pénates. Pour les expéditions plus lointaines, j'ai bénéficié sur place des services efficaces des « transports du Haut-Verdon » (cars de la compagnie Roux).

Je tiens enfin à remercier ici mon père qui m'a aidé dans mes chasses avec un enthousiasme juvénile et mon collègue J.-P. HÉBRARD, rencontré sur le terrain, pour ses précieuses indications de localités et le don de mes premiers *Oeneis glacialis*.

Après un aperçu général de la vallée et quelques brèves données climatiques sur le mois de juillet, je présenterai rapidement la faune, avant d'emmener le lecteur pour quelques promenades à travers les localités choisies. La présente note se terminera par la liste de mes captures où je m'efforcerai de donner le maximum de précisions sur les localités, à l'exception toutefois d'une espèce qui, découverte en 1971, m'apporta bien des surprises : il s'agit de *Limenitis populi*.

Si je vais demeurer volontairement « évasif » à son sujet, ce n'est pas par égoïsme mais en vue d'éviter — qui sait ? — une extermination rendue possible par la conjonction de plusieurs phénomènes. Tout d'abord *L. populi* est très localisé géographiquement — tout au moins la population principale, des individus errants ayant été aperçus ici et là — ensuite le peuplement est assez dense — le 15 et le 26 juillet 1971 on pouvait voir ensemble au soleil, sept ou huit exemplaires — enfin et surtout, la station semble essentiellement composée de « candidats au suicide ». Les sept captures dont je me suis contenté me permirent de choisir les plus beaux exemplaires parmi les *Limenitis populi*, tous posés sur la terre humide ; encore le coup de filet ne faisait-il même pas s'envoler les congénères du malheureux élu. Le premier *L. populi* fut capturé le 6-VII-1971, le dernier, encore très frais, le 26-VII, bien que ce jour-là, de nombreux exemplaires aient semblé bien détériorés. A signaler enfin à ce sujet qu'une expédition tentée le 21-VII par un temps hélas !

déplorable permit à J.-P. Hébrard de capurer tout de même un bel exemplaire. Mon collègue devait, quelques jours plus tard d'ailleurs, capturer un isolé du côté d'Allos. Remarquons que J. Rigout (*Alexanor*, VI [4], 1969, p. 176) s'étonnait de même de la très grande facilité de capture des *populi* « méridionaux ».

Nous descendons la vallée, orientée nord-sud en partant de la Foux d'Allos où les lieux de chasse s'étagent de 1 800 à 2 600 m, puis ce sera Allos même et essentiellement le lac et ses prairies déjà décrites dans *Alexanor* (G. Benoist, VI [7], 1970, p. 319). L'étude la plus longue concernera bien entendu Colmars-les-Alpes, point central de mes explorations (1 250 m) avec ses bonnes localités satellites du Col des Champs et de la forêt de Monier (haute vallée de la Lance). Un peu au sud de Colmars il ne faudra pas négliger Villars-Colmars et sa forêt du Puy : c'est « dans le voisinage » que se trouve *populi* en abondance.

Plus vers le midi ce sera Beauvezer, bien proche entomologiquement de Colmars : nous nous contenterons donc de petits « coups de sonde », un sur chaque rive. Les chasses finales, en bout de vallée, auront pour théâtre la forêt de la Condamine (1 000 m) sous la bénédiction de Notre-Dame-de-la-Fleur. L'ensemble s'étale sur environ 35 km des derniers éboulis aux premiers oliviers.

Le climat est caractéristique du choc des influences alpestres et méditerranéennes. Les écarts de température sont fort importants durant une même journée. A Colmars même les plus grandes chaleurs du midi sont tempérées par la montagne avec l'assurance que, dès 18 heures, le plongeon de Phœbus derrière la pointe de la Gardette apportera une fraîcheur vespérale... nécessitant bien souvent le pull-over. L'année 1969 a été marquée par deux périodes courtes de mauvais temps en début et fin de mois (du 3 au 7 et du 25 au 27), séparées, par quelques jours variables, d'une période de grand beau temps du 11 au 21. Juillet 1970 fut exceptionnel, le ciel resta toujours bleu et le temps magnifique durant la totalité du mois. Enfin, 1971 fut plus fantasque, alternant chaleur et « dépressions » et ne s'orientant définitivement vers le beau temps qu'en fin de mois.

Essayons maintenant de présenter la faune des Rhopalocères que je connais, hélas, bien imparfaitement. La haute vallée du Verdon est très riche en Lycènes de toutes sortes (plus de 25 espèces d'« azurés »), certaines ayant une période d'apparition relativement tardive : je pense à *Agrodiaetus damon* dont chaque année les éclaireurs se montrèrent aux alentours du 12 juillet, mais qui ne devint vraiment abondant qu'à partir du 20. Les Satyrides pullulent, bien que les *Erebia* soient assez localisés (je ne parle pas, bien sûr, d'*euryale* ni d'*alberganus*). Les véritables maîtres des lieux sont les Argynnes dont j'ai rencontré à peu près toutes les espèces « possibles » à l'exception toutefois d'*Argynnis pandora* et de *Brenthis hecate*. Ce dernier vole d'ailleurs dans le voisinage : je l'ai capturé à Entrevaux dans la vallée moyenne du Var.

Signalons la très grande abondance de *Brenthis ino* qui (avec *Coenonympha iphis*) est caractéristique des biotopes humides du quartier de

Saint-Jean (Section C dans le « Guide des excursions et promenades de Colmars-les-Alpes »). Bien que la très grande majorité des espèces ait suivi à peu près chaque année les mêmes « règles » (abondance, localisation, date d'apparition), certaines ont subi des fluctuations dont trois furent remarquables : *G. cleopatra* a pullulé partout en 1971 après avoir totalement manqué les deux années précédentes ; *A. paphia,* lui, ne s'est montré qu'en 1970, année de temps particulièrement chaud, à partir du 25 juillet ; enfin *E. ligea* hanta la forêt de Monier en 1969 et 1971, manquant bizarrement aux mêmes localités l'année intermédiaire.

Il est temps maintenant de prendre la route qui, du haut du col d'Allos, plonge plein midi vers le lac encore lointain de Castillon où le Verdon reprend ses forces avant de forcer son passage dans ses célèbres canyons.

La Foux d'Allos

La Foux est une station de ski située à 1 850 m d'alittude, à 9 km du col d'Allos. Elle offre à l'excursionniste un inégalable choix de promenades en haute montagne et au lépidoptériste une profusion de prairies fleuries, de rocailles et d'éboulis. De nombreuses remontées mécaniques permettent de survoler les pentes (télésiège de Vescal aboutissant à 2 475 m). Les points culminants environnants sont la tête de Vescal (2 515 m), la Grande Seolane (2 909 m) et les Trois-Evêchés (2 818 m). C'est vers ce dernier massif tricéphale que monte une route qui, en juillet 1971, m'a paru réservée aux « tous terrains » et aux marcheurs. Elle aboutit très haut dans les derniers cirques d'éboulis au pied de l'observatoire.

Les premières prairies dans la Foux même fourniront les *Boloria pales* et *napaea, Fabriciana niobe, Agriades glandon, Coenonympha iphis* et les *Erebia epiphron* et *alberganus,* toutes ces espèces en abondance. Un peu plus haut, quelques centaines de mètres au delà du départ du télécabine de l'Aiguille, les prairies s'enrichissent de *Maculinea arion, Lycaena hippothoe, Albulina orbitulus.* Aux *Erebia* précités, se sont joints *melampus,* plus rarement *cassioides* et *pandrose.* C'est là que parmi les rapides *Colias phicomone* j'ai eu la chance de capturer mon unique *C. palaeno.*

Après quelques lacets, la route commence à grimper fortement parmi les prés qui, de plus en plus, se parsèment de rocailles : à cet endroit, *Parnassius phoebus* (1 ♂) et *Euphydryas cynthia* très frotté à la fin juillet.

Les rochers et les herbes rases remplacèrent les riches prairies le long de la route à la pente devenue très sévère et où la température, au moindre nuage, devient bien fraîche, principalement près du torrent que longe ce qui n'est plus qu'un chemin, torrent alimenté par d'impressionnantes congères. Là ne subsistent plus que *B. pales, E. gorge erynnis,* jusqu'aux éboulis terminaux survolés par *E. pluto,* hélas ! trop souvent inaccessible.

ALLOS

A l'altitude de 1 480 m le village d'Allos se blottit au pied de la Roche-Grande. C'est une station touristique aux vastes forêts de mélèzes où la lavande monte jusqu'à 1 800 m, et au passé tourmenté : Allos a, trois siècles durant, été la frontière sud des Etats de Savoie avant le rattachement définitif à la Provence. Le promeneur y trouvera bien des randonnées de haute altitude, la moins célèbre n'étant pas le Mont-Pelat, point culminant (3 053 m) des Alpes-de-Provence.

Les alentours du village fourniront les espèces que l'on retrouvera maintenant dans toute la vallée... Attendons Colmars pour lier connaissance et escaladons un peu : côté rive droite du Verdon, un kilomètre après Allos, nous trouvons la route du hameau du Seignus. Une chasse le 19-VII-1971 par un temps peu favorable rapporta *L. idas, P. argus,* les *Lysandra* communs, etc. Les mauvaises conditions météorologiques ne me permirent pas d'explorer, au terme de la route, la forêt de Valcibière où vole *Parnassius mnemosyne* (J.-P. HÉBRARD *leg.*).

Revenons à la rive gauche et surtout au secteur du lac d'Allos. La route qui y monte, à travers prairies humides et forêts, fournira *Clossiana titania, P. phœbus, Coenonympha iphis ;* elle aboutit au plan du Laus (2 000 m) avec les pittoresques méandres du torrent et... où ne vole pratiquement rien (camping intensif, etc.). Encore vingt minutes de marche et c'est l'éblouissant coup d'œil sur le lac gardé par le massif de ses tours. J'y ai personnellement constaté l'extraordinaire profusion d'*Euphydryas cynthia* le 23-VII-1970 : une douzaine d'exemplaires par coup de filet n'étant pas une performance.

Mais *cynthia* n'est heureusement pas seul : les prairies entourant le lac m'ont fourni *B. pales, C. phicomone, E. epiphron, L. hippothoe eurydame, L. tityrus....* Au pas de Lausson voisin du lac vole *Erebia pluto* (J.-P. HÉBRARD *leg*) ; on y prend aussi *Oeneis glacialis.*

En résumé, une excellente récolte.

(*A suivre*).

CONSIDERATIONS SUR L'ABERRATION *EXCESSA* DE *PYRONIA TITHONUS*

[NYMPHALIDAE SATYRINAE]

par Ph. TOUFLET

La forme *excessa* Tutt a déjà été traitée et figurée dans cette revue (V [7], 1968, p. 331-332, « Observations sur l'aberration *excessa* de *Pyronia tithonus* »). Cette note prétendait alors constituer une liste relativement complète des captures connues des exemplaires de *P. tithonus*

L. présentant cette forme, et pour conclure nous formulions le souhait qu'une enquête plus poussée permette de découvrir, dans les collections, d'autres exemplaires d'*excessa*. L'appel fut suivi et plusieurs lépidoptéristes nous transmirent leurs observations. Nous sommes donc aujourd'hui en mesure de publier de nouvelles localités et d'attirer l'attention sur cette forme qui est synonyme de *tithonellus* Strand, *lanceolata* Stiff et *multiocellata* Oberthür. Bien que le Code international de Nomenclature zoologique ne se préoccupe pas de formes individuelles ou aberrations, il est préférable d'adopter ici le nom le plus ancien, *excessa* Tutt.

Nous ferons remarquer qu'il s'agit ici simplement d'un nombre de points noirs en excès par rapport à la forme la plus courante de *Pyronia tithonus*, fait qui ne doit pas surprendre quand on sait que les Satyrides portent sur leurs ailes une rangée de points ou d'ocelles en nombre variable dans la même espèce. *Excessa* n'est donc qu'un cas extrême d'un phénomène normal, entrant en cela plutôt dans la catégorie des « fluctuations » que dans celles des « aberrations » bien tranchées. Ce qui en fait l'intérêt, c'est sa rareté relative.

La description par Tutt (British Lepidoptera, 1896, 408) est la suivante : « ... Des individus des deux sexes ont fréquemment un, deux, trois ou même quatre taches supplémentaires, habituellement petites et aveugles, parfois plus grandes et pupillées = ab. *excessa* ». Il s'agit clairement de l'aile antérieure.

Pour Strand (1905), la description de son *tithonellus*, peut être résumée ainsi : deux points noirs aux ailes supérieures en dessous de l'ocelle.

En 1909, Ch. Oberthür (*Etudes Lép. comp.*, III, p. 390) a nommé une forme *multiocellata*, qui est une variation par adjonction de points, ocellés ou non, soit aux ailes supérieures, soit aux inférieures. Cette description est donnée à une grande ♀ ayant quatre ocelles noirs, dont deux pupillés de blanc aux ailes supérieures, qui a été prise à Cancale, pendant l'été de 1904. Il citait cette variation également d'Angleterre, de Corse et de la Lozère : il s'agit certainement de l'exemplaire de Florac (Dayrem) qui est répertorié dans le catalogue L. Lhomme. Le Dr Glais, de son côté, en prit plusieurs exemplaires en Loire-Atlantique dont un bel exemplaire à Orvaut, près de Nantes, en 1927.

D'après la description de *multiocellata*, on serait tenté de croire que cette variation est réservée uniquement aux femelles ; mais Tutt applique le nom d'*excessa* aux deux sexes. On se trouve conduit à considérer également *multiocellata* comme un synonyme d'*excessa*.

Enfin, en 1914, Stiff décrit une variation qu'il nomme *lanceolata*, dans Varieties of British Butterflies, Ward Kik and Cie, London and Melbourne, qui se rapporte tout à fait à *excessa*.

Lorsque l'on compare les différents spécimens communiqués par nos correspondants, ainsi que les sujets réunis, à la suite de nombreuses chasses frutueuses, par notre collègue R. Essayan (à qui je renouvelle tous mes remerciements), on peut constater que les points noirs sup-

plémentaires de cette variation sont très dissemblables. Plusieurs *excessa* sont dissymétriques ; les quatre points noirs peuvent se voir aussi sur la face ventrale, mais l'un d'eux, ou les deux, peuvent y manquer ; d'autres imagos présentent un point surnuméraire inférieur plus grand que le point supérieur. D'autre cas peuvent être cités : un *Pyronia tithonus* pris dans l'île de Porquerolles (Var) présente, sur chaque aile antérieure, un unique point surnuméraire très petit, placé ici au-dessus (et non en dessous) de l'ocelle apical bipupillé et presque contigu à ce dernier.

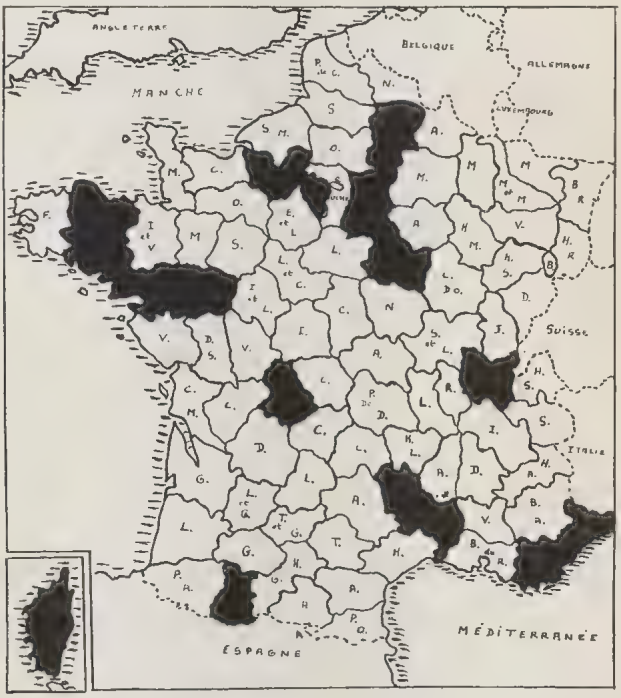


Fig. 1. — Répartition en France de *Pyronia tithonus f. excessa.*

Voici une liste des localités françaises où la forme *excessa* a été observée : Col St Roch (A.-M.), Giverny et Drucourt (Eure), Ilan-et-Lancon (H.-P.), Mauves-sur-Loire (L.-A.), Armainvilliers (S.-et-M.), Porquerolles (Var), Mimeure (Yonne), Saint-Germain, Versailles, Thiverval (Yvelines). Plusieurs exemplaires à un seul point supplémentaire par aile, ou deux points à une aile et un point à l'autre aile : un peu partout dans les départements de l'Ain, Morbihan et Haute-Vienne (P. Leraut).

La carte (fig. 1) indiquant les départements où *excessa* a été observé montre que cette forme doit pouvoir se rencontrer un peu partout, les nombreuses lacunes s'expliquant vraisemblablement par l'absence ou l'insuffisance des recherches dans ces régions. Ajoutons que, compte tenu du très grand nombre de *P. tithonus* qui se montrent chaque année, on peut estimer que cette variation n'apparaît que rarement. La

carte a été établie grâce aux communications de MM. M. Coupat, R. Essayan, le Dr. R. Fiammenco, J. Foucher, P. Leraut, G. Luquet, Ch. Morault, ainsi qu'à mes captures personnelles. Voir également l'article antérieur déjà cité.

A titre documentaire, nous pouvons signaler que ces mêmes points noirs surnuméraires peuvent se trouver chez *Maniola jurtina, Pyronia cecilla, P. bathseba* (ce dernier a souvent un point supplémentaire sur chaque aile, parfois un deuxième tout petit).

Travaux consultés

Bourgogne (J.). La variation intraspécifique chez les Lépidoptères (*Rev. fr. Lép.*, XIII, 1951, p. 65-77).

Glais (Dr). Quelques variations d'*Epinephele tithonus* (L.) observées dans la Loire-Inférieure et le Morbihan (*Bull. Soc. nat. Ouest*, 4e série, VII, 1927, p. 72-76).

Oberthür (Ch.). Faune entomologique armoricaine. 1912-1921, p. 172.

HERMINIA TENUIALIS REBEL EN COTE D'OR

[Noctuidae]

par Edmond De Laever

Dans la note que M. Claude Dufay a publiée dans *Alexanor*, t. VI, p. 98, il prévoyait que cette espèce devait avoir d'autres stations entre celles connues de l'Alsace et de l'Isère.

En examinant de plus près les *Herminia grisealis* de ma collection, j'ai constaté que j'avais capturé à Pontailler-sur-Saône une série de *H. tenuialis :* un exemplaire le 5 juillet 1967, deux le vingt juin 1970 et trois le 25 juin 1970.

Vu l'abondance de *grisealis*, je n'ai prélevé qu'une partie de ces *Hypeninae* et j'ai dû négliger pas mal de *tenuialis*.

Etant donné que des espèces des marais *Simyra albovenosa* et *Pelosia muscerda* étaient capturées en même temps, cela confirmerait que le biotope de cette espèce se situe bien dans des lieux humides.

171, rue de Fragnée, Liège.

LISTE DES TAXA NOUVEAUX DÉCRITS DANS LE TOME VII

Agrias narcissus **stoffeli** Mast de Maeght et Descimon 319
A. narcissus stoffeli morphe **claudiopsis** Mast de Maeght et Desc. 319
A. narcissus stoffeli morphe **gerstneri** Mast de M. et Desc. 319
A. narcissus stoffeli morphe **lichyi** Mast de M. et Desc. 319
A. narcissus f. **wucherpfennigi** Mast de M. et Desc. 318
Callistege mi ab. **olivieri** Bérard 334
Coleophora **alaudipennella** Capuse 161
C. **cristinae** Capuse 164
C. **draghiaella** Capuse 140
C. **pseudoprunifoliae** Capuse 138
C. **quercivorella** Capuse 166
C. **razowskii** Capuse 162
Heliconius atthis f. **gerstneriana** Descimon et Mast de Maeght .. 76
H. erato morphe **microfluens** Desc. et Mast de M. 125
H. melpomene xenoclea morphe **integra** Desc. et Mast de M. .. 126
Melanargia galathea **elbursica** Lesse 157
Parnassius apollo **germainae** Rougeot 247
P. apollo **nichollae** Rougeot 206

TABLE DES MATIÈRES DU TOME VII

ASSELBERGS (J.E.F.). Note de chasse [*Geometridae*] 328
AVIS 145, 179
AVIS AUX ABONNÉS 1, 289, 337
AVIS IMPORTANT AUX AUTEURS 194
BARAUD (J). Quelques captures intéressantes en Corse 159
BARBIER (M.). Les couleurs bleues et vertes des Lépidoptères, naissance et évolution d'un thème de recherche 312
BASSET (J). et BOURGOGNE (J.). *Eupithecia gratiosata,* espèce nouvelle pour la faune française [*Geometridae*] 331
BELLENGER (J.). Elevage facile de *Lycaena dispar* Haw. Remarques sur l'éthologie de la chenille 213
BÉRARD (R.). Aspect zoogéographique du peuplement en Lépidoptères de la région forézienne 57, 101, 169
ID. Une forme aberrante de *Callistege mi* dans la Loire [*Noctuidae*] 334

BETZ (J.T.). *Amata phegea* dans la vallée de la Tinée (Alpes-Maritimes) [*Ctenuchidae*] 97

ID. Observations sur *Amata phegea*. Note complémentaire [*Ctenuchidae*] 158

BIBLIOGRAPHIE 191, 224, 286, 371

BLANDIN (P.). Etude *d'Ornithoptera priamus miokensis* Ribbe [*Papilionidae*] 195

BOURGOGNE (J.). Liste commentée des ouvrages sur les Lépidoptères (suite) 34, 92, 144, 189, 238, 335

ID. Un témoignage de plus sur la destruction de la nature [*Papilionidae*] 50

ID. Introduction à l'article du Dr. Capuse sur les Coléophorides .. 134

ID. Note à propos du ramollissage à l'amoniaque 224

ID. Bibliographie 224

ID. Entomologie fantaisiste 278

ID. Un exemplaire anormal de *Coenonympha pamphilus* [*Nymphalidae Satyrinae*] 288

BOURGOGNE (J.) et BASSET (J.). Voir BASSET.

BOUSSEAU (J.). Contribution à l'établissement de l'atlas des Rhopolocères français 207

BRANGER (G.). Observations sur *Utetheisa ornatrix* L. en Martinique et en Guadeloupe [*Arctiidae*] 290

BREVIGNON (Ch.). *Lycaena alciphron* ab. *diniensis* Obth. [*Lycaenidae*] 338

CAPDEVILLE (P.) et ROUGEOT (P.C.). Description d'une nouvelle sous-espèce d'Apollon espagnol [*Papilionidae*] 204

ID. et id. Bilan de six années de recherches sur les races ibériques de *Parnassius apollo* [*Papilionidae*] 243

CAPUSE (I.). Contributions à l'étude de la famille des *Coleophoridae* (VI). Sur le vrai *C. prunifoliae* Doets et sur quelques nouvelles espèces de *Coleophora* Hb. 135, 161

CHOUL (M.) et HEIM DE BALSAC (H.). La biocénose où se développe la chenille d'*Hydraecia petasitis* Dbld. [*Noctuidae*] 23

ID. et ID. Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces) 261, 297, 351

DARGE (Ph.). Bibliographie 286

DESCIMON (H.) et MAST DE MAEGHT (J.). Contribution à la connaissance des Lépidoptères de l'Equateur. Le genre *Heliconius* Latreille 69, 121

ID. et id. Contribution à l'étude des *Nymphalidae* sud-américains. *Agrias narcissus* Staudinger 316

DEVARENNE (M.). Contribution à l'étude des *Lépidoptères* de l'Ardèche méridionale 39, 369

DUFAY (Cl.). *Trichiura castiliana* Spuler, bona species, espèces nouvelle pour la faune française [*Lep. Lasiocampidae*] 9
ID. Sur la géonémie de quelques *Noctuidae* « *Quadrifinae* » rares ou connus depuis peu en France 51
ID. Sur la géonémie de quelques *Noctuidae* et d'un *Lycaenidae* 180
ID. Sur la génonémie de divers Lépidoptères rares ou nouveaux pour certaines régions [*Pyralidae, Geometridae, Notodontidae*] .. 219
ID. *Hypenodes orientalis* Stgr. capturé en France [*Noctuidae Hypeninae*] 329
ID. Bibliographie 371
DUJARDIN (F.). Note concernant le « genre » *Polymorpha* Burgeff, 1926 [*Zygaenidae*] 20
DUMON (D.). *Amathes* (*Anomogyna*) *sincera* H.S., espèce nouvelle pour la France [*Lep. Noctuidae Noctuinae*] 15
DUQUEF (M.). Capture *d'Hypenodes humidalis* Dbld. dans l'Aisne [*Noctuidae*] 233
ERRATUM 49, 193, 373
ESSAYAN (R.). Notes sur l'année entomologique 1971 257
FAILLIE (L.). Captures intéressantes à Coustouges (Pyr.-Or.) [*Lycaenidae, Zygaenidae*] 88
FAVARD (A.). Quelques captures intéressantes du Var [*Geometridae, Noctuidae*] 333
FERNANDEZ-RUBIO (F.) et GOMEZ-BUSTILLO (M.R.). Les Rhopalocères et Zygènes de la Sierra Nevada 339
FONTENEAU (J.M.). Note sur les Rhopalocères des îles Canaries et de l'île de Madère 81
ID. A propos de Madère et des îles Canaries [*Rhopalocera*] 236
GOMEZ-BUSTILLO (M.R.). Voir FERNANDEZ-RUBIO.
HEIM DE BALSAC (H.) et CHOUL (M.). Voir CHOUL.
LAEVER (E. DE). *Apatele cuspis* Hübner en Côte d'Or [*Noctuidae*] 256
ID. Dix jours de chasse en Côte d'Or 346
ID. *Herminia tenuialis* Rebel en Côte d'Or [*Noctuidae*] 380
LAJONQUIÈRE (Y. DE). Une méthode de prélèvement des genitalia (suite et fin) 35
LALANNE-CASSOU (B. et Ch.). Notes de chasse [*Rhopalocera*] 240
LARTIGUE (D.). *Pieris ergane gallia* dans l'Aude [*Pieridae*] 188
LEMANS (P.). Juillet dans la haute vallée du Verdon [*Rhopalocera*] 374
LERAUT (P.). Quelques formes remarquables capturées en 1969 et 1970 [*Rhopalocera*] 80
ID. Mélaniens, albinisants et autres formes remarquables récoltés en 1971 [*Rhopalocera, Geometridae, Pyraustidae, Tortricidae*] 275
ID. Entomologie à 2 000 m du 3 au 17 avril 287
ID. Note sur sept bonnes journées lépidoptériques en 1971 365
LESSE (H. DE). La formule chromosomique de *Lysandra albicans* H.S. [*Lycaenidae*] 45
ID. Une nouvelle sous-espèce de *Melanargia galathea* L. [*Nymphalidae Satyrinae*] 156
LISTE DES TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome VII 380

LUQUET (G. Chr.). Provence printanière 2
ID. Une forme curieuse de *Samia cynthia* Drury (suite et fin) [*Attacidae*] 17
ID. Aux quatre coins de France en 1970 : compte rendu de l'année entomologique 113, 146
ID. Les environs de Sénarpont (Somme) au mois de juillet 227
MAST DE MAEGHT (J.) et DESCIMON (H.). Voir DESCIMON.
MAZEL (R.). Contribution à l'étude biogéographique de *Cupido sebrus* Hübner [*Lepidoptera Lycaenidae*] 46
ID. Matériaux nouveaux, technique renouvelée 99
NASSIET (Y.). Observations sur *Apatura ilia* dans le Tarn-etGaronne [*Nymphalidae*] 241
NEL (J.). Une forme aberrante de *Charaxes jasius* [*Nymphalidae*] 239
PERRETTE (L.). Note sur le comportement diurne de *Cerapteryx graminis* L. [*Lep. Noctuidae*] 22
POTHELET (P.). Mais où sont les neiges d'antan ? 95
RIGOUT (J.). Une ponte d'*Apatura ilia* en captivité [*Lep. Nymphalidae*] 89
ROSMAN (P.). Lépidoptères des environs d'Arlon et des régions voisines. Addendum pour les années 1969 et 1970 153
ROUGEOT (P.C.). Sur l'extension de *Gonepteryx cleopatra* L. dans le Massif-Central en 1970 [*Pieridae*] 8
ID. Captures intéressantes dans les monts du Forez [*Noctuidae*] 226
ID. Pâques dans le Bassin Méditérranéen [*Rhopalocera*] 252
ID. Capture de *Macroglossum stellatarum* L. au Congo-Brazzaville [*Sphingidae*] 335
ROUGEOT (P.C.) et CAPDEVILLE (P.). Voir CAPDEVILLE.
ID. et ID. Bilan de six années de recherches sur les races ibériques de *Parnassius apollo* [*Papilionidae*] 243
SELLIER (R.). L'étude de l'ultrastructure tégumentaire des Lépidoptères, à l'aide de la microscopie électronique à balayage .. 279
TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome VII (Liste des) 380
TOUFLET (Ph.). Considérations sur l'aberration *excessa* de *Pyronia tithonus* [*Nymphalidae Satyrinae*] 377
VAN NUVEL (J. et L.). *Trichiura castiliana* en Ardèche [*Lep. Lasiocampidae*] 237
VIETTE (P.). Bibliographie 191
WEISS (J.C.). Deux nouveaux *Pieridae* européens ? 179
ID. Pâques en Espagne 185
ID. Accouplements insolites [*Lycaenidae, Nymphalidae*] 237
ID. Saison 1971 dans le Sud-Est [*Rhopalocera*] 373

Date de publication de ce fascicule : 31-12-1972
Dépôt légal : 4e trimestre 1972
« Les Presses » — 45 - Ascoux. Le Directeur de la publication : Jean BOURGOGNE

BIBL. DU MUSEUM D'HIST.